

Université de Nantes

Unité de Formation et de Recherche
« Médecine et Techniques Médicales. »

Année universitaire 2005 -2006

Mémoire pour l'obtention du
Certificat de Capacité en Orthophonie.

Présenté par

Anaïs Viel

Intérêt d'Internet en orthophonie :

Exemple du bégaiement.

Président du Jury : Docteur Malinge

Directrice de mémoire : Madame Véronique Aumont Boucand

Membres du Jury : Madame Monique Beaurin

Madame Hélène Vidal-Giraud

Table des matières.

<u>INTRODUCTION.</u>	9
<u>PARTIE THEORIQUE.</u>	10
I- HISTOIRE DU BEGAIEMENT.	11
A- Le bègue à travers les âges.	11
1- Les premières traces du bégaiement.	11
2- Comment le bègue a-t-il été perçu ?	11
3- Les bègues célèbres.	14
B- La prise en compte du bégaiement en médecine.	16
1- Origine du mot bégayer.	16
2- Les premières traces du bégaiement en médecine.	10
3- La langue incriminée.	17
4- Les débuts de la rééducation.	18
C- Le bégaiement à notre époque.	20
II- DEFINITIONS ET EPIDEMIOLOGIE.	22
A- Prévalence.	22
B- Définitions.	24
1- Le DSM IV.	24
2- L'OMS.	25
3- Autres définitions.	25
C- Les accidents de parole.	27
1- Les accidents « normaux » de parole.	27
2- Particularité du bégaiement.	28
3- Les répétitions.	29
4- Les prolongations.	30
5- Les blocages.	30
6- Les autres troubles audibles de la parole.	31
D- Les signes associés.	32
1- Les évitements.	32
2- Les contractions musculaires.	33
3- La perturbation des habiletés de communication.	34
E- Diagnostique différentiel.	36
1- Dysfluences normales.	36
2- Bafouillage.	37
3- Bredouillement.	37
4- Dysphonie spasmodique.	38
5- Bégaiement acquis.	38
5- Dysarthrie parkinsonienne.	39

III- ETIOLOGIES.	41
A- Les facteurs prédisposants.	41
1- Les facteurs génétiques.	41
2- Les facteurs physiologiques.	42
3- Les facteurs psychiques.	43
4- Les facteurs neurologiques.	44
B- Les facteurs favorisants.	47
1- Le langage parental.	47
2- La pression.	48
3- La fratrie.	48
4- Les facteurs propres à l'enfant.	49
C- Les facteurs déclenchants.	51
IV- VIVRE LE BEGAIEMENT.	52
A- Le bègue et son entourage.	52
1- Réactions de la famille.	52
2- Attitudes face au bégaiement.	53
3- Les réactions aux regards.	54
B- La vie de la personne bègue.	56
1- Orientation professionnelle.	56
2- Périodes sans bégaiement.	56
3- La souffrance du bègue.	57
C- Traitements.	60
1- Le bégaiement de l'enfant.	60
2- Les traitements médicamenteux.	62
3- Les stages intensifs.	62
4- La rééducation psychologique.	63
5- La psychomotricité.	64
6- L'orthophonie.	64
7- Autres.	66
8- Guérison.	67
<u>DEUXIEME PARTIE : Quel est l'intérêt d'Internet dans l'information sur le bégaiement.</u>	69
I- VERS UN SITE INTERNET SUR LE BEGAIEMENT.	70
A- Le besoin d'information.	70
1- Souffrance et isolement du bègue.	70
2- Besoin d'informations.	71
3- La démarche de thérapie difficile.	72
B- Par où passe l'information.	74
1- De visu.	74
2- Par téléphone.	74
3- Les livres et les magazines.	75
4- L'outil Internet.	76

C- Un nouveau site sur le bégaiement.	78
1- Les sites présents.	78
2- Analogie avec les livres.	79
3- Vivremonbegaieement.net	80
4- Le questionnaire.	81
II- LE QUESTIONNAIRE.	82
A- Orientation.	82
1- La forme.	82
2- Le fond.	83
B- Contenu du questionnaire.	84
1- Informations personnelles.	84
2- Recherche sur Internet.	85
3- Point de vu personnel.	85
C- Diffusion.	87
1- Via Internet.	87
2- Diffusion de l'information.	88
3- Aide du blog d'Alexandre.	88
4- Limites de ce moyen de diffusion.	89
<u>TROISIEME PARTIE : Résultats et naissance du site.</u>	91
I- HISTORIQUE DES REPONSES.	92
A- Premiers échos.	92
B- Comptabilisation des réponses.	93
C- Statistique de la population.	94
D- Leur histoire avec le bégaiement.	95
II- LES RESULTATS.	99
A- Les principales sources de recherche.	99
B- Les recherches sur le bégaiement.	101
C- Les sites présents.	106
D- Critique de ces sites.	111
1- Sites professionnels.	111
2- Sites d'association.	113
3- Sites personnels.	114
4- Le blog.	115
E- But du site Internet.	117
III- DISCUSSION.	120
A- Limites du questionnaire.	120
B- Le site vivremonbegaieement.net.	123

<u>CONCLUSION.</u>	125
<u>Annexes.</u>	127
Annexe 1 : Le questionnaire.	127
Annexe 2 : Le questionnaire en ligne.	131
Annexe 3 : Exemple de questionnaire.	133
Annexe 4 : Tableaux de résultats.	138
<u>Bibliographie.</u>	142

INTRODUCTION.

Internet est un média assez récent qui fait de très nombreux adeptes. En effet, simplement en pianotant sur un ordinateur, on peut à la fois chercher des informations, dialoguer avec d'autres personnes ou encore faire des achats. Il est disponible à n'importe quel moment et sans avoir besoin de se déplacer.

Il serait donc intéressant d'étudier l'impact d'un tel outil auprès des personnes présentant des troubles orthophoniques.
Comment pouvons-nous utiliser Internet pour aider ces personnes ?

Le cas du bégaiement nous semble être un bon exemple. En effet, cette pathologie entraîne une souffrance de la personne qui va petit à petit s'isoler et éviter les situations difficiles. Or, Internet est un outil de communication qui passe par l'écrit, avantage non négligeable pour la personne bègue.

On peut donc se demander si Internet est bien l'outil d'information le plus utilisé par ces personnes. Si c'est le cas, y recherchent-elles uniquement des informations pratiques sur le bégaiement ou bien également une manière d'entrer en contact avec d'autres personnes, bègues ou non ?

Actuellement, comment peut-on considérer l'information qui circule sur le Web ? Est-elle suffisamment complète ou un nouveau site apporterait-il un plus pour les internautes ? Il existe des sites très différents pouvant être gérés aussi bien par des professionnels que par des personnes elles-mêmes bègues. Cela change-t-il la vision des internautes sur la qualité de l'information ? Qu'est-ce qui a le plus manqué aux utilisateurs d'Internet sur les sites déjà présents ?

À l'aide d'un questionnaire diffusé directement sur le Web, nous essaierons de comprendre un peu mieux les attentes des internautes en ce qui concerne ce média et l'état actuel de l'information sur Internet.

Première partie :

Partie théorique.

I. HISTOIRE DU BEGAIEMENT.

A- LE BEGUE A TRAVERS LES ÂGES.

1- Premières traces de bégaiement.

Le bégaiement n'est pas une pathologie « moderne ». Il est cité dans des textes très anciens, mais pas toujours différencié des autres pathologies de la parole.

La première trace écrite d'un bégaiement remonte au XXème siècle avant Jésus-Christ, dans un ouvrage égyptien : *Le conte du naufragé*.

« Lave-toi, fais couler l'eau sur tes mains, réponds quand tu seras interrogé, parle au roi avec ton coeur présent, et réponds sans bégayer; car la bouche d'un homme, elle peut le sauver; car sa parole, elle peut forcer l'indulgence. » (*Conte du naufragé*. Moyen Empire égyptien, XIIe dynastie).

Cependant, le terme « bégayer » peut aussi être traduit pas « bafouiller » et le trouble de parole évoqué est un trouble passager engendré ponctuellement par une situation de peur. On ne peut donc pas vraiment parler de bégaiement.

2- Comment le bègue a-t-il été perçu ?

Selon l'époque et les cultures, le bègue a pu être considéré comme une personne élue de Dieu ou au contraire être l'objet de moquerie, voire crétinisé.

Malheureusement, les réactions négatives ont été plus fréquentes que celles positives.

À l'instar de Moïse, on trouve régulièrement des prophètes ou des élus des Dieux présentant un bégaiement.

Ainsi, Moïse reçoit la parole de Dieu, mais il est incapable de la redonner aux hommes. Ce sera Aaron, son frère, qui parlera au peuple israélite.

« Moïse dit au SEIGNEUR: " Ah, Seigneur, excuse-moi ! Je ne sais pas parler. Déjà quand j'étais petit, je ne parlais pas bien. Et cela n'a pas changé depuis que tu me parles. Ma bouche n'arrive pas à dire ce que je veux."

Le SEIGNEUR répond à Moïse : "Qui a fait une bouche à l'homme ? Qui lui ferme la bouche et les oreilles ? Qui lui ouvre les yeux ? Qui le rend aveugle ? Est-ce que ce n'est pas moi, le SEIGNEUR ? Maintenant, pars ! Je serai avec toi quand tu parleras, et je t'apprendrai tout ce que tu devras dire."

Moïse dit : "Ah, SEIGNEUR, excuse-moi ! Envoie quelqu'un d'autre !"

Alors le SEIGNEUR se met en colère contre Moïse. Il dit: "Et ton frère Aaron, le lévite ? Il parle bien, lui, je le sais ! Le voici, il vient déjà à ta rencontre. Quand il te verra, son coeur sera plein de joie. Parle-lui et dis-lui ce qu'il devra dire. Oui, moi, je serai avec vous deux quand vous parlerez et je vous montrerai ce que vous aurez à faire. Aaron parlera au peuple à ta place, il sera ton porte-parole. Et toi, tu seras pour lui comme un dieu. De plus, tu tiendras ce bâton dans ta main. Avec lui, tu feras des chose étonnantes." »

(La Bible *Parole de vie*. Exode 4, 10-17)

On peut aussi noter des bègues parmi les orateurs professionnels, tels que Timocles (IVs avant JC), ou plus récemment, Camille Desmoulins (1760-1794) qui exerçait le métier d'avocat.

Mais le plus souvent, le bègue a été l'objet de moqueries. Encore de nos jours, il est très facile de rire face à une personne qui bégaie en imitant bassement ses troubles de parole, surtout à l'adolescence.

Ainsi, une patiente d'une trentaine d'années racontait lors d'une séance que ses années de collège avaient été très difficiles pour elle : l'un de ses professeurs s'adressait toujours à elle en bégayant, ce qui bien sûr faisait rire toute la classe. À aucun moment il n'avait pensé à la souffrance de son élève.

Cette « parole comique » est souvent reprise en littérature comme thème humoristique. Il existe par exemple, à l'instar des blagues sur les blondes ou les belges, de nombreuses blagues sur les bègues, plus ou moins fines d'ailleurs.

« Avec quoi ramasse-t-on la papaye ? Avec une fourchette »

On trouve aussi cette parole difficile dans le théâtre ou les sketches humoristiques. Dans les années 60, Pierre Repp s'est rendu célèbre en interprétant un personnage bègue, personnage qu'il n'a jamais pu quitter d'ailleurs, le public plébiscitant ce bégaiement.

Le plus souvent, c'est la répétition de syllabes qui est la plus utilisée : on ne voit jamais dans les situations comiques le visage tendu lors d'un blocage et la souffrance morale qui en résulte.

Ainsi, l'humour de la situation repose souvent sur les jeux de mots qu'un bégaiement peut entraîner.

« À l'au... à l'au... à l'au... » .

Dans *Le Spectre d'Ottokar* de Hergé, alors que le personnage bègue essaie de dire l'auberge, son interlocuteur comprend : « Allô ! ... Allô ! ... Allô ! »

La vision du bègue est également différente selon les pays. Ainsi, le bégaiement semble mieux toléré en Grande-Bretagne qu'en France. Par exemple, Arnold Bennett, écrivain anglais (1867-1931), avait plus de difficultés relationnelles en France qu'en Angleterre. Chez certaines peuplades, le bègue n'est pas aussi « malmené » que dans nos pays dits « civilisés ».

Cependant, quelque soit l'accueil de la personne bègue, le bégaiement entraîne toujours une grande souffrance morale pour celui qui en souffre.

3- Les bègues célèbres.

On peut citer parmi les bègues célèbres Moïse, le plus important prophète hébreu.

On retrouve aussi des bègues parmi les grands dirigeants des pays. Ainsi, dans la souveraineté, on peut citer l'empereur romain Claudius (-10 ; + 54), le roi de France Louis II le Bègue (846 ; 879) ainsi que le roi de France Louis XIII (1601 ; 1643) dont le bégaiement est relaté dans le journal tenu par son médecin. Le roi Georges VI d'Angleterre (1895 ; 1952) souffrait plus de bégaiement lors des discours préparés, restant fluide lors des improvisations.

En politique, Winston Churchill (1874; 1965) avait des difficultés opposées par rapport au roi Georges VI : il préparait très longtemps ses discours, marquant notamment les pauses, avant de les prononcer en public. Il avait plus de difficultés lors de conversations libres et lors des échanges avec les autres partis politiques, répondant parfois à côté de la question à force de préparer à l'avance les réponses.

En littérature, on peut citer Lewis Carroll (1832-1998, *Alice aux pays des merveilles*), Somerset Maugham (1874-1965, *Servitude humaine*), Arnold Bennett (1867-1931, *Anna, malgré tout*), Charles Lamb (1775-1834, *The Tales from Shakespeare*), ou encore Leigh Hunt (1784-1859, fondateur de l'*Examiner*, journal politique).

On peut citer enfin quelques unes des autres grandes personnalités ayant présenté un bégaiement : Charles Darwin (1809-1882), Marilyn Monroe (1926-1962), Napoléon Ier (1769-1821), Bruce Willis (1955), Gérard Depardieu (1948)...

La notoriété de ces grands noms ne les a pas préservé de la souffrance d'être bègue et ils témoignent souvent des moqueries et de l'incompréhension dont ils ont été victimes.

Ainsi, le bégaiement a toujours existé, mais il n'a pas toujours été l'objet des mêmes réactions.

Parfois fortement mis à l'écart, parfois élevé au rang de prophète, la personne bègue a malgré tout toujours souffert de sa pathologie.

Le bégaiement n'empêche cependant pas la réussite sur le plan politique ou tout autre métier où la parole est très importante. Cependant, ces personnes ont réussi dans cette voie avec un grand courage et parfois de nombreux efforts.

B- LA PRISE EN COMPTE DU BEGAIEMENT EN MEDECINE.

1- Origine du mot bégayer.

Les mots désignant le bégaiement dans les diverses langues sont souvent issus d'onomatopées, par exemple « Fa faa » en arabe ou « Kekekemek » en turc.

Le terme français, « bégayer », est apparu au XV^{ème} siècle, issu d'un mot désignant le cri de la chèvre (« béguer ») pour le distinguer de celui du mouton (« bêler »).

Par analogie, le terme « béguer » sera utilisé pour l'homme et donnera les mots « beggue » ou « becque » qui se transformeront au fil des temps pour donner les termes « bègues », « bégayer » et « bégaiement ».

(*Les bégaiements*, Anne Van Hout et Françoise Estienne, Masson, 2002)

2- Les premières traces de bégaiement en médecine.

Avant le XIX^{ème} siècle, le bégaiement est ignoré par le corps médical, à l'exception de la médecine grecque qui le classe dans les maladies.

Ainsi, Aristote (384-322 avant JC) distinguera divers troubles de la parole (bléser, bredouiller, bégayer) et les décrira. Il citera même le bégaiement de l'enfant qui développe son langage, un bégaiement qui est pour lui naturel, l'enfant apprenant à manier sa langue comme il apprend à marcher

Cependant, il faudra attendre le XIX^{ème} siècle en Europe pour que les troubles du langage soient distingués et décrits en médecine.

Petit à petit, au cours du XX^{ème}, les termes scientifiques feront leur apparition, par exemple l'aphasie en 1829 ou la dysphonie en 1975.

En 1958 apparaît le terme « dysphémie » pour nommer le bégaiement, mais il est vite abandonné, le terme « bégaiement » ayant déjà trouvé sa place.

3- La langue incriminée.

Au début, la langue a souvent été mise en cause dans le bégaiement, liée notamment à la théorie des humeurs.

La langue était alors considérée comme le principal organe de la parole. Une mauvaise circulation des humeurs, ces fluides circulant dans le corps, entraînait un mauvais fonctionnement de la langue.

Ainsi, la langue fut jugée trop sèche par Hippocrate (-460,-377 avant JC), trop épaisse et paresseuse pour Aristote (-384, -322 avant JC), trop mouillée et trop froide pour Galien (131-201).

Le traitement était donc le même que celui de toutes les pathologies liées aux humeurs, c'est à dire l'application de sangsues et l'utilisation de saignées, destinées à améliorer les humeurs des personnes bègues.

Au fil du temps, les traitements ont changé, mais la langue est longtemps restée l'organe incriminé. Finies les sangsues et les saignées, au profit d'actes chirurgicaux parfois assez barbares.

On préconisa ainsi la glossotomie pour « réparer » cette langue jugée trop grosse, trop longue, attachée trop court. Plusieurs techniques étaient utilisées, comme l'incision latérale, l'incision apicale, l'incision de la racine de la langue ou encore l'incision de divers nerfs linguaux.

Le résultat était souvent positif, ce qui incita les chirurgiens à continuer ces pratiques. En effet, ces opérations devaient gêner la motilité de la langue, réduisant par là même le débit de parole, voir l'envie de parler.

Ces méthodes ont longtemps perduré. Encore en 1967, Hunt propose la section du frein de la langue. De nos jours, dans certains pays africains, les coutumes préconisent aussi la section du frein, voir d'autres méthodes assez difficiles pour l'enfant qui bégaie.

4- Les débuts de la rééducation.

Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, on va commencer à parler de fonction déficiente. Ainsi, ce ne sera plus une langue mal formée, mais une langue qui fonctionne mal.

On va donc mettre en place des exercices de diction, d'articulation et de respiration.

En parallèle de ces exercices, on a vu apparaître des méthodes miracles visant à ne plus bégayer, avec l'utilisation de la scansion ou des contractions musculaires.

En 1830, Colombat, un chirurgien, avait mis en place une de ces méthodes, basée sur la scansion des syllabes accompagnée d'un mouvement des doigts ou du bras. De nos jours encore, de telles méthodes fleurissent, pouvant donner à la personnes bègue le sentiment de ne plus bégayer, mais au détriment d'une parole spontanée.

À l'époque des psychanalystes, on a essayé de guérir le bégaiement par la psychanalyse. Freud, après l'échec du traitement d'un patient, déclare que cette thérapie ne convient pas pour faire disparaître le bégaiement. Cela n'empêcha pas les psychanalystes qui suivirent de toujours préconiser la psychothérapie pour guérir le bégaiement, considéré comme le symptôme d'une névrose.

Au début du XX^{ème} siècle, avec l'évolution de la neurologie, on reviendra au trouble organique, mais dû à un défaut au niveau des commandes cérébrales. Le traitement consistera donc en des exercices pour conjurer les troubles moteurs.

Ainsi, il a fallu attendre le XXeme siècle pour que le bégaiement soit enfin pris en compte en médecine.

Les premiers pas ont vu fleurir des traitements aussi barbares qu'inutiles avant que les méthodes de rééducation ne voient le jour.

Actuellement, il existe encore des méthodes « miracles » qui prétendent guérir le bégaiement en quelques jours. Les rééducateurs s'opposent souvent à ces méthodes qui cherchent simplement à masquer les troubles de la parole.

C- LE BEGAIEMENT À NOTRE EPOQUE.

De nos jours, le bégaiement est mieux connu. Divers théories ont été avancées, chacune trouvant sa place pour expliquer cette pathologie multicausale. En effet, pour qu'un bégaiement apparaisse, plusieurs facteurs doivent être présents.

Des thérapies de plus en plus adaptées se sont développées auprès de professionnels connaissant cette pathologie (Orthophonistes, Psychomotriciens, Psychologues...), thérapies qui prennent en compte à la fois le contrôle de la parole mais aussi les aspects psychiques particuliers à la personne bègue.

Malgré cela, de nombreux bègues ne suivent pas de rééducation.

Les causes sont multiples : difficulté de faire le premier pas vers un professionnel, sentiment de ne pas pouvoir être guéri, méconnaissance d'une possibilité de rééducation, échecs de rééducations ultérieures...

Il y a encore trop de personnes bègues qui se retrouvent dans des situations morales difficiles après l'échec de plusieurs thérapies.

Pour informer les personnes bègues ainsi que leur entourage, se sont développées diverses associations. Elles essayent de transmettre des informations, des conseils.

Elles se diffusent à travers des ouvrages, des livrets d'informations, des conférences, ou encore des sites Internet.

La première association a été créée aux États-Unis en 1947 par une personne bègue, Malcom Fraser, aidé par le Docteur Van Riper : c'est la Stuttering Foundation of America. Puis les associations se sont développées dans tous les pays, se regroupant ensuite autour d'associations internationales.

En 1998, ces différentes associations ont décidé de mettre en place la première journée mondiale du bégaiement, visant notamment à faire prendre conscience aux gens de la souffrance que ressent une personne qui bégaie, à informer sur les thérapies possibles et à inciter la personne bègue à sortir de l'isolement dans lequel elle est souvent enfermée.

Depuis, cette journée internationale a lieu chaque année, le 22 octobre.

Ainsi, malgré l'avancée des techniques de rééducation, beaucoup de personnes bègues n'ont encore jamais été suivies ou ont vécu des échecs de rééducation.

Pour essayer de les aider, de associations se sont mises en place un peu partout, essayant de toucher le plus grand nombre de sujets bègues.

Pour comprendre cette difficulté d'aider la personne bègue, nous allons maintenant nous pencher sur la recherche de ce qu'est cette pathologie.

II/ DEFINITIONS ET EPIDEMIOLOGIE.

A- PREVALENCE.

Le bégaiement affecte 1% de la population et se rencontre dans toutes les langues, ce qui en fait une pathologie assez fréquente. Cela donne pour la France 600 000 personnes bègues, dont environ 30 000 seraient des bègues sévères.

Pendant l'enfance, 5% des enfants seront touchés par le bégaiement, mais 3 enfants sur 4 verront leur bégaiement disparaître spontanément (étude de Kidd et al., Yale, 1973).

Le bégaiement débute le plus souvent vers 2-5 ans, avec une moyenne d'âge de 3 ans et 6 mois selon l'étude de L. Rustin (*Parents, families and stuttering child*, 1991).

C'est en effet l'époque où l'enfant construit son langage. Ainsi, 50% des bégaiements débutent avant l'âge de 4 ans, 75% avant 6 ans.

L'autre grande période où un bégaiement peut se mettre en place est l'entrée au CP et l'acquisition de la lecture.

Il existe aussi, mais plus rarement, des bégaiements débutant au moment de la puberté, c'est à dire vers 10-13 ans.

Après la puberté, l'apparition d'un bégaiement est la plupart du temps due à un traumatisme ou un accident vasculaire.

Il existe une prédominance de cette pathologie chez les garçons : il touche environ 4 garçons pour une fille après 5 ans (étude de Yairi, 1983).

Plusieurs hypothèses ont été avancées dans des domaines aussi variés que la sociologie, la psychologie ou la génétique.

Certains auteurs donnent une origine génétique pour le bégaiement.

Ainsi, Anne Van Hout et Françoise Estienne (*Les bégaiements. Histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements*, Masson, 2002), indiquent plusieurs éléments corroborant cette hypothèse :

- ∞ L'incidence de cas familiaux chez les apparentés au premier degré est multipliée par trois par rapport à celle de la population générale.
- ∞ Pour 1,4% de la population générale, une moyenne de 40% de bégues a une histoire familiale du bégaiement.
- ∞ Il existe une prédominance chez les garçons.
- ∞ Dans plus de 10% des cas, une absence de contact entre le proband et les membres affectés de la famille exclut un phénomène d'imitation.

Ainsi, on remarque que le bégaiement est une pathologie fréquente qui débute le plus souvent lors de la petite enfance.

Mais comment peut-on le définir ?

B- Définitions.

Le bégaiement est une pathologie très complexe et assez difficile à appréhender. C'est pourquoi il existe beaucoup de définitions, la plupart se contentant de décrire les accidents de parole et les signes associés qui peuvent parfois être très violents (crispations, tics...).

Mais on passe souvent sous silence le côté plus psychologique du bégaiement, c'est à dire la souffrance, les évitements, le repli sur soi, alors que c'est sans doute ce qui perturbe le plus la personne bègue.

1- Le DSM IV.

Dans le DSM IV (Diagnostic and Statistical Manual - Revision 4), le bégaiement est classé dans les troubles de la communication. Il est défini comme une :

« perturbation de la fluence normale et du rythme de la parole, ne correspondant pas à l'âge du sujet, caractérisée par la survenue fréquente d'une ou plusieurs des manifestations suivantes :

- œ répétitions de sons et de syllabes
- œ prolongations de sons
- œ interjections
- œ interruptions de mots
- œ blocages audibles ou silencieux
- œ circonlocutions
- œ tensions physiques excessives accompagnant la production de certains mots
- œ répétitions de mots monosyllabiques.

La perturbation de la fluence de la parole interfère avec la réussite scolaire ou professionnelle ou avec la communication sociale. »

2- L'OMS.

Pour l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), le bégaiement est classé dans les déficiences de l'élocution et renvoie aux troubles du rythme de la parole, pendant lesquels le sujet sait ce qu'il veut dire, mais est incapable de le dire en raison de répétitions involontaires et du blocage d'un son (OMS 1977).

3- Autres.

Toutes les définitions visent à décrire une parole hachurée, difficile, douloureuse. Le bègue peine sur les mots, bute, répète.

Mais tout locuteur a des accidents de parole, des hésitations, des répétitions, des erreurs, des lapsus. Cependant, au lieu de relâcher la tension, de s'arrêter, d'en rire, comme le ferait une personne fluente, le bègue va augmenter la pression, accentuant ainsi l'accident de parole, l'augmentant.

C'est la première malfaçon fondamentale décrite par François Le Huche (*Le bégaiement*, François et Sylvie Le Huche, A.D.V.R., 1992), l'inversion du réflexe normale de décontraction au moment des difficultés de parole.

Le locuteur fluent ne réfléchit pas à la manière dont il parle. Son intérêt est porté sur ce qu'il va dire, sur ce que l'interlocuteur va répondre. Il va chercher à savoir si son vis-à-vis a compris ce qu'il voulait lui transmettre.

Le bègue, lui, va focaliser sa pensée sur sa parole et non plus sur la communication. C'est dans ce sens que le bégaiement est un trouble de la communication et non un trouble de la parole ou du langage.

On remarque ainsi que seul, le bègue est fluide. Quand il chante, quand il fait du théâtre, quand il parle à un animal, sa parole n'est plus tendue. Ce n'est qu'en situation de communication qu'il va bégayer.

Si l'on veut donner une définition complète, on ne peut rester sur un aspect descriptif

d'une parole difficile. Les répétitions et/ou blocages sont souvent accompagnés de tensions musculaires au niveau du visage ou du corps.

Tous ces éléments entraînent une parole qui perd son aspect naturel : le bègue va éviter les mots qu'il pressent difficiles. Il va chercher des tournures de phrase qui le rassurent.

Il va alors perdre sa parole spontanée.

À trop réfléchir aux mots qu'il va dire, il risque de perdre le message qu'il voulait transmettre.

Ainsi, définir le bégaiement n'est pas chose facile.

En surface, on peut le voir comme une difficulté de parler, comme des répétitions et des blocages, comme une grande tension qui se propage aux muscles de tout le corps.

Mais ce n'est pas qu'une parole chaotique. C'est une souffrance interne et une dépense énorme d'énergie pour essayer de maîtriser sa parole. C'est une difficulté à communiquer avec l'autre : le bègue se focalise sur son trouble, sur sa parole, sur ses efforts, oubliant un peu son interlocuteur et le message à faire passer.

C- LES ACCIDENTS DE PAROLE.

1- Les accidents « normaux » de parole.

Aucune parole n'est parfaite. Lorsque l'on communique avec quelqu'un, on est tous soumis à des accrocs, des hésitations, des lapsus. Selon les situations, ces dysfluences sont plus ou moins marquées.

Lorsqu'on est fatigué, lorsqu'on est ému, lorsqu'on est stressé, notre parole s'en ressent souvent.

Alors on bute sur les mots, on cherche ses idées, on répète des syllabes, on bafouille.

Ces dysfluences normales sont assez proches d'un bégaiement et la différence entre les deux n'est pas toujours facile à trouver.

Le terme bégaiement est ainsi souvent utilisé pour désigner ces accidents de parole, notamment en littérature ; on retrouve ainsi souvent des phrases du style « il se mit à bégayer sous le coup de l'émotion ».

Cela montre que l'acte de parole n'est pas quelque chose de facile, même chez un bon orateur.

Ainsi, dans son livre *Le quatrième automne* (AutoEdition, 2004), Yann-Eric de Frayssinet termine son roman par cette notion ambiguë de difficulté de parole.

Ainsi, le personnage central de l'histoire, Julien, bègue depuis son enfance, doit faire un exposé avec Ambroise, un camarade de classe, portant sur les résultats de leurs travaux. Alors que le public attend, c'est Ambroise qui n'arrivera pas à parler, qui buttera sur les mots, alors que ceux de Julien couleront sans problème.

2- Particularité du bégaiement.

La principale différence entre un simple accident de parole et un bégaiement est l'effort considérable que le bègue va mettre en oeuvre pour expulser ses mots, entraînant une rupture du rythme de la parole.

Lorsqu'une personne non bègue a un accident de parole, le fil conducteur de son discours reste présent. Elle va utiliser spontanément des moyens pour ne pas couper sa parole : elle va ralentir, elle va répéter un mot, elle va reprendre, reformuler, utiliser des mots d'hésitation.

Ces « techniques » naturelles visent à diminuer la tension qui s'est créée lors de l'accident de parole.

Pour un bègue, c'est un peu l'inverse qui se produit, ce qui entraîne des blocages ou des allongements de syllabes importants.

Petit à petit, il va s'habituer à ce comportement d'effort et sa parole va devenir chaotique.

Certains auteurs utilisent comme critère pour définir le bégaiement la quantité de répétitions dans un mot.

Ainsi, pour A. Dumont et M. Julien (*Le bégaiement*. 2004. p 35. Paris, Solar), il y a bégaiement quand on trouve plus de trois répétitions dans un même mot.

Pour M.C. Monfrais-Pfauwadel (*Un manuel du bégaiement*, 2000, p 36, Paris, Solar), c'est lorsque l'on trouve plus de cinq répétitions dans un mot.

Il faut également que ces répétitions engendrent une rupture de rythme.

Cependant, il est difficile de décider qu'une personne ne bégaie pas simplement parce qu'elle n'a pas assez d'accidents de parole, sachant que la souffrance ressentie est loin d'être proportionnelle à la quantité de répétitions ou de blocages.

Dans certain cas de bégaiement, la parole n'a pas de dysfluence apparente. Le bègue va

user toute son énergie pour éviter son bégaiement, utilisant des mots d'appui (« euh », « alors », « c'est »...) lorsqu'il se sent en difficulté ou changeant de mot à chaque fois qui craint de buter dessus.

Sa parole devient donc presque naturelle à entendre. Il n'y a pas de blocage ni de répétition. Pourtant, la souffrance est énorme et la communication est empêchée par cette constante maîtrise de chaque mot. Le bègue va ainsi perdre le fil de la conversation, toute sa concentration étant dirigée dans le contrôle de sa parole.

3- Les répétitions.

Lorsqu'on parle de bégaiement, les gens qui ne connaissent pas bien la pathologie pensent tout de suite aux répétitions. D'ailleurs, dans tous les sketches ou autres imitations d'un bègue, c'est toujours cet aspect qui est utilisé.

Ce sont des reproductions convulsives et tendues de segments de phrase.

Elles peuvent porter sur des phonèmes, des syllabes ou même des mots. Cependant, le plus souvent, elles affectent des fragments assez courts.

Les répétitions peuvent survenir à tout moment dans la production du mot mais le plus fréquemment, elles ont lieu en début de mot car c'est là que la tension est la plus importante.

Elles entraînent une rupture du rythme de la phrase et une augmentation de la tension, le bègue tentant de passer en force.

Les répétitions chez le sujet bègue vont également entraîner une dislocation de la syllabe. En effet, cette dernière va être scindée et les éléments répétés seront les phonèmes (« b b ba »).

Le bégaiement est le seul trouble de la parole qui présente une telle rupture de la syllabe.

Les répétitions peuvent permettre de caractériser la sévérité d'un bégaiement, selon le

nombre de répétitions et leurs durées (lentes ou rapides). Ainsi, plus les répétitions se feront lentement et plus elles traduiront une grande tension et donc seront un critère de sévérité.

Par rapport à un locuteur « normal », les répétitions portent sur des segments plus courts et sont beaucoup plus nombreuses.

Ainsi, chez le locuteur « fluide », les répétitions sont assez rares et portent en général sur des segments entiers de phrase, des mots, des groupes nominaux.

Elles permettent alors à la personne d'appuyer son message ou de reprendre ses idées pour organiser la suite de son discours.

4- Les prolongations.

Il s'agit d'un allongement anormal du temps de production d'un phonème, le plus souvent une voyelle, une fricative ou une occlusive sonore, pouvant durer plusieurs secondes.

Elles pourraient correspondre à un blocage portant sur des phonèmes non explosifs.

5- Les blocages.

Le blocage correspond à un état de tension très important au niveau des organes de la parole, que ce soit au niveau du larynx, de la langue, des dents et/ou des lèvres. La parole est alors suspendue pendant un certain temps, pouvant parfois atteindre plusieurs secondes.

Le blocage correspond à une contraction très importante des trois replis laryngés, augmentant ainsi la pression sous glottique, ou à la fixation d'un mouvement articulaire d'occlusion. Lorsque la contraction finit par lâcher, on observe donc une explosion très forte du phonème correspondant à un passage en force et à une attaque dure.

Le bègue a souvent des phonèmes « ennemis » sur lesquels il a tendance à bloquer et

donc qu'il redoute au point parfois de tout faire pour les éviter. Ceci peut engendrer des remaniements totaux de la structure de la phrase et donc de son sens.

6- Autres troubles audibles de la parole.

La prosodie est perturbée lors d'un bégaiement, d'une part à cause du bégaiement lui-même (augmentation de l'intensité, accélération du débit et de la syllabation), mais aussi parce que la personne bègue présente souvent une parole atone, peu expressive.

C'est la sixième malfaçon du Docteur Le Huche : « l'altération ou la perte de l'expressivité de la parole » (F.&S. Le Huche, *Le bégaiement*, A.D.R.V., 1992).

On peut aussi noter l'utilisation massive de mots et de conjonctions d'appui, permettant à la personne bègue de faire une sorte de pause dans ses pensées tout en continuant l'acte de parole, évitant ainsi une reprise pouvant être difficile pour elle. Ces appuis permettent aussi de masquer les difficultés, de combler les blancs du discours ou encore d'empêcher la reprise de parole par l'interlocuteur.

Les mots utilisés sont souvent des interjections (« heu »...), des conjonctions (« Et alors », « et puis », « donc », « mais », « en fait », « enfin »..) ou encore des petits mots d'appui (« bon », « c'est », « c'est-à-dire »...)

Enfin, la personne bègue peut faire appel à des circonlocutions ou des périphrases pour éviter les mots qu'elle juge dangereux.

Le bégaiement se traduit donc par une parole hachée marquée par de nombreuses répétitions et des blocages pouvant être assez impressionnants.

Ajouté à ça, on remarque également l'utilisation parfois assez marquée de mots d'appui. Ces mots n'ont aucune visée informative. Ils correspondent juste à une tentative de masquage du bégaiement.

La grande différence entre la parole de la personne bègue et un simple accroc du langage comme tout le monde peut en avoir est la tension qui découle de cet accident de parole.

D- LES SIGNES ASSOCIES.

Les troubles audibles de la parole que nous avons vus précédemment constituent les symptômes primaires du bégaiement.

Mais il existe aussi ce que l'on appelle les symptômes secondaires qui accompagnent les troubles de la parole et qui peuvent être également très handicapants pour la personne bègue.

1- Les évitements.

Ils regroupent l'utilisation de mots d'appui, de périphrases, de circonlocutions, de synonymes plus ou moins proches, dans une tentative d'éviter tout mot pouvant être l'objet d'un blocage ou d'une répétition.

Cependant, à force de changer les mots et d'ajouter des locutions plus ou moins longues, le bègue finit par ne plus dire exactement ce qu'il voulait et par perdre le fil de ses idées. Le langage perd de sa spontanéité, la personne bègue utilisant toute son énergie pour décortiquer ce qu'elle va dire.

D'un point de vue de la fluidité, le bégaiement peut ne pas s'entendre, mais c'est loin d'être une parole fluente « normale ». La parole sera sans cesse contrôlée, l'effort portera sur la manière de parler et non plus sur ce qui sera dit.

C'est la seconde malfaçon du Docteur Le Huche, c'est-à-dire « la perte plus ou moins durable du caractère spontané de la parole » (F. & S. Le Huche, *Le bégaiement*, A.D.R.V., 1992)

À ces évitements de mots s'ajoutent également des évitements de situations. En effet, comme nous le verrons plus loin, le sujet bègue va petit à petit éviter tous ce qui lui est difficile, comme parler au téléphone ou acheter du pain, ce qui va entraîner son isolement.

2- Les contractions musculaires.

On observe souvent des mouvements brusques et involontaires qui interviennent lorsque la personne bègue prend la parole. Ces mouvements peuvent interrompre la parole de cette personne ou lui permettre de démarrer sa phrase.

Contrairement aux gestes de la main ou du corps que tout locuteur utilise pour ponctuer son discours, ces mouvements n'ont aucune utilité dans la compréhension du message.

Ces contractions peuvent toucher l'ensemble du corps : crispation de visage, notamment au niveau de la mâchoire, fermeture brutale des yeux, torsion des lèvres, pincement ou dilatation des ailes du nez (un des premiers signes du bégaiement chez l'enfant), raidissement de la nuque, tension dans les membres, mouvement des jambes...

Par moment, on peut même observer une sidération motrice générale : le corps se retrouve complètement tendu, comme suspendu, figé. La tension est visible par une légère oscillation du corps et un tremblement des lèvres (F. Le Huche, *Le bégaiement option guérison*, 1998).

On observe trois types de contractions musculaires :

- œ Celles engendrées par la tension lors de la parole. Elles correspondent alors à une diffusion de la crispation du larynx au moment du blocage.
- œ Celles qui permettent de désengager le larynx. Ces mouvements parfois brutaux (coup de tête, frappé avec la main ou le pied...) permettent de lâcher le larynx avant la prise de parole.
- œ Les tics qui sont des contractions involontaires mais sans relation avec la parole. Ils peuvent donc avoir lieu à tout moment, même en dehors du langage.

3- La perturbation des habiletés de communication.

Lorsqu'on communique avec d'autres personnes, nous utilisons des habiletés sociales, c'est à dire des comportements adaptés à la situation de communication, comportements que nous avons acquis dans l'enfance par mimétisme.

Ces habiletés de communication permettent aux différents interlocuteurs de se comprendre au mieux et de gérer la conversation en respectant chacune des personnes.

Les habiletés de communication portent à la fois sur le contenu de l'échange (pouvoir remercier, poser des questions...), sur les comportements non verbaux (contact visuel, intonation, expression...) et sur la réciprocité de l'échange (tours de parole, renforcer la parole de l'autre...).

(*Troubles de la parole et habiletés sociales*, L. Rustin et A. Kuhr, Masson, 1996)

Dans le cas du bégaiement, la personne va petit à petit développer une peur de parler, perturbant alors ces habiletés de communication.

Tout d'abord, le sujet bègue va perdre le contact visuel. Ainsi, en évitant de croiser le regard de son interlocuteur, il va se protéger des réactions de celui-ci. Cela peut aussi être un réflexe dû à l'effort lors de la parole.

En fuyant, inconsciemment ou non, ce contact visuel, la personne bègue ne va plus pouvoir interagir avec son interlocuteur : elle ne remarquera pas s'il a compris ou s'il se pose des questions.

À cela s'ajoute l'impossibilité d'écouter cet interlocuteur et de savoir décoder ses comportements non verbaux. Suivre la conversation et s'adapter aux changements de sujet va donc être très difficile pour le sujet bègue.

D'autres habiletés de communication sont perturbées lors du bégaiement : réussir à maintenir un sujet, respecter les tours de parole, s'engager dans une conversation, notamment en groupe, adapter la prosodie à la phrase, sont autant de comportements difficiles pour la personne bègue.

La rééducation du bégaiement doit donc garder une place importante au travail de ces habiletés de communication. Elles sont souvent travaillées en groupe à travers des exercices ciblés ou des jeux de rôle et permettent notamment de redonner confiance à la personne bègue.

Le bégaiement est donc un ensemble de facteurs dont les troubles de parole ne sont qu'une petite partie.

Plus qu'une difficulté à prononcer des phrases, c'est tout le système de communication qui est défaillant.

Les signes associés, comme les évitements, sont en fait des conduites réactionnelles au bégaiement. La personne bègue va ainsi essayer de tout faire pour cacher sa pathologie.

Faire disparaître uniquement les troubles de la parole sans se préoccuper de ces comportements réactionnels ne fera pas du sujet bègue un sujet guéri.

E- DIAGNOSTIQUE DIFFERENTIEL.

Il existe des dysfluences faisant penser à un bégaiement, parfois isolées, parfois associées à une maladie.

Certaines sont de simples troubles au niveau de la production, d'autres sont d'origine neurologique. À part le bredouillement, ce ne sont pas des troubles de la communication comme c'est le cas du bégaiement.

1- Les dysfluences normales.

On appelle dysfluence normale tous les accidents de parole qui peuvent intervenir lors d'une conversation entre deux personnes. Elles n'ont pas en elles-mêmes un caractère pathologique.

C'est uniquement leur fréquence et la tension qui en découle qui pourront constituer un bégaiement.

Ainsi, toute personne fluente, quand elle communique avec une autre, peut avoir des hésitations, des blocages, des répétitions, sans qu'aucune gêne ne soit ressentie entre les deux interlocuteurs.

Ce sont des dysfluences normales et elles sont tout à fait naturelles lors d'une conversation.

Elles deviendront pathologiques quand elles commenceront à être plus nombreuses et qu'elles entraîneront une tension accentuée de la part de celui qui les produit.

2- Le bafouillage.

Le bafouillage touche à la fois le langage et le débit de parole.

Le discours devient incompréhensible, incohérent. Les mots sont précipités, mélangés, les phrases incorrectes.

Il est lié à une émotion ou un stress.

3- Le bredouillement.

Le bredouillement correspond à un débit trop rapide, ce qui entraîne des omissions de phonèmes ou de syllabes auxquelles s'ajoutent des interjections. La parole devient alors difficile à comprendre.

Contrairement au bégaiement, il n'y a pas de blocage ni d'anticipation des accidents de parole, donc pas de conduite réactionnelle. Il n'y a pas non plus de comportement d'effort. Par contre, on observe des répétitions.

C'est un trouble de la communication car il n'y a aucune prise en compte de l'interlocuteur. En effet, le bredouilleur n'a aucune conscience qu'on ne le comprend pas et il ne cherche pas à le vérifier.

Lorsqu'on leur fait prendre conscience de leur trouble, ils arrivent sur le moment à parler plus tranquillement, mais cela ne dure pas.

Pour la personne bègue, prendre conscience de ses troubles ne diminue pas ceux-ci, même pendant un bref instant.

Il existe des bégaiements qui prennent racine dans un bredouillement : en effet, l'enfant, prenant conscience de ses troubles de parole, va essayer de se battre contre eux ce qui va engendrer un comportement d'effort. Ce sont d'ailleurs des pathologies souvent associées.

4- La dysphonie spasmodique ou « bégaiement vocal ».

La dysphonie spasmodique est un trouble rare de la fonction vocale qui entraîne des spasmes des cordes vocales.

Il entre dans la catégorie des dystonies.

Il existe deux sortes de dysphonie spasmodique.

Tout d'abord la dysphonie spasmodique en abduction, où la voix est de faible intensité, de l'ordre du chuchotement, voire complètement absente.

Ensuite la dysphonie spasmodique en adduction où la voix est spasmée, hachée, avec des attaques dures. Le rythme est perturbé. Il y a également des spasmes respiratoires et le patient manque vite d'air lors de la phonation.

C'est cette dernière dysphonie spasmodique qui peut faire penser à un bégaiement tonique. En effet, les spasmes peuvent ressembler à des blocages.

Cependant, la dysphonie spasmodique est un trouble neurologique, présent lors de tout effort de phonation. Ce n'est pas un trouble de la communication.

La parole semble hachée, comme si le son sortait par à-coups, et non bloquée par excès de tension.

Le traitement de la dysphonie spasmodique se fait par une rééducation basée sur de la relaxation et des exercices de respiration, ainsi que par l'injection de Toxine Botulique dans les muscles du larynx.

5- Le bégaiement acquis.

Il existe des bégaiements ayant une origine neurologique (traumatisme crânien, AVC à répétition, tumeur intracérébrale), psychologique (traumatisme psychologique) ou médicamenteuse.

Ce bégaiement ressemble à un bégaiement « classique », mais on ne retrouve pas toujours la tension, l'effort et surtout les conduites réactionnelles qui caractérisent un bégaiement chronique.

En effet, lors de ces bégaiements d'apparition brutale, le patient ne va pas, dans un premier temps, réagir par des évitements ou une perte du contact visuel. De plus, les dysfluences vont avoir lieu sur n'importe quelle syllabe dans le mot, et non préférentiellement au début du mot comme c'est le cas dans un bégaiement chronique.

En général, le bégaiement neurologique est transitoire. Le patient va de lui-même adapter sa parole qui va finir par redevenir fluente. Mais il y a toujours le risque qu'il réagisse en augmentant la tension et en fixant ses pensées sur sa parole, développant ainsi un véritable bégaiement.

6- La dysarthrie parkinsonienne.

Lors de certaines maladies neurologiques comme la maladie de Parkinson, le patient peut présenter des difficultés de parole de même nature que le bégaiement.

Ainsi, le parkinsonien va souvent avoir une accélération du débit, une perte de précision de l'articulation et des palilalies, c'est-à-dire des répétitions incontrôlables de mots ou groupes de mots, le plus souvent à la fin d'une phrase.

Cependant, ces répétitions se font souvent sans tension et ne sont pas liées au contexte.

La rééducation se base sur la volonté de patient, ce qui est totalement inadapté dans le cas du bégaiement. Ainsi, le patient parkinsonien va apprendre à contrôler ses répétitions et à gérer sa respiration pour améliorer son articulation.

Il existe donc des pathologies dont les manifestations ressemblent au bégaiement, mais aucune d'entre elles, mis à part le bredouillement, ne peut s'apparenter à un véritable trouble de la communication.

De plus, la tension que l'on ressent chez la personne bègue n'est pas présente dans ces autres pathologies.

Nous allons maintenant nous pencher sur les causes et l'origine du bégaiement.

Qu'est-ce qui peut expliquer l'apparition d'un bégaiement chez un enfant ?

III- ÉTIOLOGIES.

Il existe beaucoup d'hypothèses pouvant expliquer le bégaiement, mais aucune n'est pleinement satisfaisante. Il serait plus correct de dire que le bégaiement est dû à un ensemble de facteurs, des facteurs prédisposants, des facteurs favorisants et des évènements déclenchants.

A- LES FACTEURS PREDISPOSANTS.

1- Facteurs génétiques.

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe des familles ayant une proportion de personnes bègues supérieure à la moyenne. De plus, le bégaiement est prédominant chez les garçons.

On remarque d'ailleurs cette prédominance masculine dans plusieurs troubles du langage, tel que la dyslexie ou les retards de parole.

On a aussi remarqué, en étudiant les jumeaux, que si l'un des deux bégaie, la probabilité que l'autre bégaie aussi est multipliée par 7 chez les monozygotes par rapport aux hétérozygotes.

Une origine génétique semble donc probable.

Cependant, il est difficile de faire la part du génétique et la part du mimétisme ou du social. En effet, l'enfant qui bégaie peut inconsciemment reproduire le bégaiement d'un des parents.

La présence d'une personne bègue dans la famille peut aussi engendrer une peur des parents qui va créer une réaction anxieuse de leur part, favorisant l'apparition du bégaiement.

Aucun gène du bégaiement n'a encore été trouvé, ce qui n'exclut pas la théorie génétique. Les dernières recherches américaines ont cependant mis en évidence des anomalies sur certains gènes.

Ces anomalies génétiques ne peuvent tout de même pas expliquer en elles-mêmes le bégaiement.

En effet, l'enfant va naître avec une prédisposition particulière au bégaiement, mais l'apparition de celui-ci sera due à l'accumulation de plusieurs facteurs et à la présence de facteurs externes favorisant.

2- Facteurs physiologiques.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'organe a été longtemps incriminé pour expliquer le bégaiement, notamment la langue.

Aujourd'hui, on peut mettre en évidence des fonctionnements particuliers chez les personnes bègues, mais il reste difficile de différencier la cause de la conséquence.

On a tout d'abord observé chez les sujets bègues une mauvaise dynamique respiratoire. En effet, à cause des blocages laryngés lors de la production de la parole, la respiration de la personne bègue ne pourra pas se faire de manière optimale. On observera donc souvent une respiration haute avec un volume d'air moindre.

De ce fait, le sujet bègue va très vite se retrouver en manque d'air et va être obligé d'inspirer en cours de phrase.

Le travail de la respiration lors de la rééducation peut être utile, mais il ne réussit pas seul à éliminer le bégaiement.

Si on étudie la glotte par électroglottographie, on peut mettre en évidence des spasmes de celle-ci. Elle va se bloquer brièvement, soit en ouverture, soit en fermeture.

Cette contraction est due à des mouvements anarchiques des muscles antagonistes des cordes vocales, la tension se diffusant jusqu'à l'épiglotte et aux bandes ventriculaires.

Là encore, il est difficile de dire si ce mauvais contrôle moteur est la cause ou la conséquence du bégaiement.

Certains auteurs (M. Schwartz, *Vaincre le bégaiement*, Tchou Ed, Paris, 1977), penchent plutôt pour la thèse d'une cause physiologique, correspondant à une hyper-réactivité de certains muscles phonatoires. D'autres n'y voient qu'un trouble associé au bégaiement, comme les contractions musculaires du visage.

On peut mettre en évidence d'autres éléments lors de la parole du bègue, comme un temps de latence pour les mouvements fins beaucoup plus long que pour les personnes fluentes ce qui entraîne par exemple un allongement de la V.O.T. (Voice Onset Time), ou comme des troubles au niveau du feedback auditif, mais ces dysfonctionnements semblent difficilement être la cause principale du bégaiement sachant qu'en dehors de tout contexte de communication, la personne bègue est fluente (lorsqu'elle est seule, lorsqu'elle chante...).

Mais cela peut être un des facteurs prédisposants au bégaiement.

3- Facteurs psychiques.

Il existe beaucoup de divergences sur le caractère psychologique ou non du bégaiement. En effet, sachant que le bégaiement n'apparaît en général qu'en présence d'une tierce personne, il est tentant d'en déduire que c'est un simple trouble psychologique.

Ainsi, si on observe le classement des maladies psychiatriques, le bégaiement a souvent été classé dans les troubles névrotiques, au même titre que les tics et l'énurésie.

Certains auteurs (Gregory, 1968) le considèrent comme un symptôme fréquent lors d'un trouble psychophysiologique.

Fenichel le place entre l'hystérie de conversion et la névrose obsessionnelle.

Pour les psychanalystes, le bégaiement est un symptôme, la transposition sur le corps d'un trouble intérieur. Ce trouble serait la non résolution du complexe d'oedipe. Par sa parole, l'enfant bègue aurait peur de dévoiler son désir, d'où une maîtrise parfaite de celle-ci. La parole correspond alors pour lui à un risque de castration.

Pour d'autres, le bégaiement serait un trouble antérieur à la période oedipienne, trouvant plutôt son origine dans le stade oral.

Pour Nicole Fabre, le bégaiement trouve ses racines à la fois dans la période oedipienne, mais aussi dans celle qui précède :

« Il (le bégaiement) se fonde à la fois sur l'interdit de dire et sur l'impossibilité de dire. L'interdit évoque le temps oedipien. Le temps de la parole impossible rappelle le temps préoedipien. » (dans *Le bégaiement, approche plurielle*. Josyane Rey-Lacoste, Masson, 1997)

En général, on peut dire que le bégaiement n'est pas un trouble de la personnalité. Bien sûr, comme beaucoup de pathologies, il est en relation avec l'état psychologique, mais il ne sera pas soigné comme un trouble psychique en soit, comme on ne soigne pas l'eczéma chez un psychologue.

4- Facteurs neurologiques.

Les premiers éléments pouvant indiquer une cause neurologique datent de 1920. C'est à cette époque qu'Orton et Travis, deux américains, observent une fréquence élevée de gauchers contrariés parmi les personnes bègues.

Pour expliquer ce phénomène, ils mettent en avant une réorganisation hémisphérique qui perturberait le contrôle moteur. En effet, les informations stockées dans les deux hémisphères rentreraient en quelque sorte en compétition, ce qui entraverait la synchronisation motrice, notamment au niveau des organes de la parole.

Cette prédominance des gauchers est démontrée par différentes études. Ainsi, Geschwind et Behan (1984) observent que le bégaiement se rencontre cinq fois plus souvent chez les gauchers par rapport aux droitiers.

Les études ont également montré des différences de fonctionnement au niveau de la dominance hémisphérique, mais certains résultats sont en contradiction avec cette théorie.

De plus, il est difficile de savoir si les différences enregistrées sont une des causes du bégaiement ou simplement une conséquence d'une parole perturbée.

Cependant, des atteintes neurologiques chez des adultes peuvent induire un bégaiement. Il y a donc bien un lien entre le système neurologique et le bégaiement, tout au moins pour le bégaiement acquis.

Dans ce cas, on remarque que les lésions entraînant un bégaiement sont en majorité des atteintes sous-corticales (noyaux caudés et ventriculaires, cervelet).

Cette participation des structures sous-corticales est également démontrée dans le cas du bégaiement développemental par les imageries cérébrales.

En effet, des études montrent une différence intrinsèque, voire anatomique au niveau cérébrale entre une situation de lecture seule bégayée et une situation de lecture à l'unisson (Étude par tomographie à positrons de Wu et al., 1995).

Cependant, le bégaiement entraîne des gestes associés dont l'activation se fait dans l'hémisphère droit.

Il est donc toujours difficile de savoir à quoi sont dues exactement les différences observées.

Les personnes bègues auraient également une anomalie au niveau de la production de dopamine et de sérotonine. Nous pouvons par exemple citer l'étude de Costa et Kroll qui montre une hyperactivité dopaminergique au niveau des régions modulant l'expression orale.

Il y aurait également l'intervention de l'acide γ -aminobutyrique (GABA) car certains médicaments comme le Pagaclone qui augmente l'action du GABA dans le cerveau, aurait un effet bénéfique sur le bégaiement (www.indevius.com).

Ainsi, on peut mettre en évidence des différences de fonctionnement, voire des différences structurelles entre des personnes bègues et des personnes fluentes.

Mais il est difficile de dire si ces éléments peuvent vraiment expliquer le bégaiement où si ce sont simplement des signes associés, d'autant plus que la personne ne bégaiie pas tout le temps.

On pourrait se dire que si le bégaiement avait bien une origine neuronale, il apparaîtrait lors de toute tentative de parole, et non juste en situation de communication.

Les hypothèses pour expliquer le bégaiement sont donc nombreuses et touchent des secteurs très différents.

Pour autant, peut-on déclarer qu'il n'y en qu'une de vraie ? Qu'elles sont toutes acceptables ?

La variété et la complexité du bégaiement empêchent l'exclusion totale d'une théorie.

En effet, chaque personne bègue est différente, chaque bégaiement est différent, leurs causes sont donc sûrement nombreuses et variées, d'où la difficulté d'en guérir.

B- FACTEURS FAVORISANTS.

Tout enfant ayant un terrain prédisposant au bégaiement ne développera pas forcément celui-ci.

De même, un environnement favorisant ne pourra à lui seul expliquer un bégaiement.

Toutefois, de nombreuses études ont montré que l'environnement joue un rôle important dans le risque d'apparition du bégaiement lorsque l'enfant a une prédisposition à cette pathologie.

1- Le langage parental.

On remarque souvent chez des parents de jeunes bégues un langage inadapté pour un enfant.

En effet, lorsqu'une mère s'adresse à son enfant, elle utilise ce qu'on appelle le L.A.E., ou Langage Adressé à l'Enfant. Inconsciemment, sa parole se fait plus lente, le timbre est légèrement plus aigu, le vocabulaire s'adapte aux connaissances de l'enfant.

En général, le niveau de langage du L.A.E. se situe juste au dessus de celui utilisé par l'enfant. Cela permet une évolution de ce dernier sans que sa compréhension n'en soit gênée.

Souvent, les parents d'un enfant bègue n'ont pas cette adaptation spontanée de leur langage. La vitesse de la parole est trop élevée à cause de leur émotion face au bégaiement de leur enfant, le vocabulaire trop riche.

D'une part, l'enfant va être obligé de faire beaucoup d'efforts pour comprendre tout ce que ses parents lui transmettent, ce qui va engendrer beaucoup de fatigue.

D'autre part, il va essayer de reproduire le modèle proposé alors qu'il n'en a pas encore les capacités, ce qui va créer des dysfluences.

Enfin, parlant à leur enfant comme ils parleraient à un adulte, les parents ne tiennent pas compte du temps de réflexion dont l'enfant a besoin pour formuler sa pensée. Ce dernier n'aura donc pas toujours le temps de répondre aux questions ; les tours de parole ne sont alors plus respectés.

2- La pression.

On remarque souvent dans les familles d'enfants bègues une certaine pression, qu'elle soit temporelle, scolaire, ou autre.

Tout d'abord, on peut noter une grande exigence de la part de ces parents pour les acquisitions de leur enfant.

Cela débute par la propreté. L'enfant doit être propre tôt et les parents mettent la pression sur lui pour qu'il acquière très vite l'automatisme du pot.

Au niveau de l'alimentation, il peut aussi y avoir une tension au moment des repas, les parents voulant que leur enfant termine, ce dernier refusant. Il peut même se mettre en place un véritable conflit entre eux, entraînant une appréhension du repas.

Cette exigence va aussi se retrouver lors de l'acquisition du langage. L'enfant doit bien parler et être poli. Cela passe donc par la répétition et les reprises. L'effort se focalise alors sur la manière de parler et non plus sur ce qui est dit.

La pression peut également être temporelle : l'enfant suit le rythme de ses parents, rythme qui n'est pas adapté à ses besoins de calme et de sommeil.

Ainsi, l'enfant accumule souvent l'école, les gardes, les activités périscolaires (sport, musique). Les parents, pressés par le temps, entraînent leur enfant dans leur frénésie.

À coup de « dépêche-toi », ils empêchent ce dernier d'avoir du temps à lui, du temps pour se poser, ne rien faire, s'ennuyer.

3- La fratrie.

Lorsque l'enfant est le cadet de la maison, il peut être confronté au niveau de développement de ses frères et soeurs.

En effet, c'est souvent le plus jeune qui essaie de se mettre au niveau des plus grands lors des jeux ou des échanges de parole.

Cela crée chez lui également une pression vers le haut, une demande supérieure à ses possibilités ou bien entraîne des rivalités, l'enfant voulant être à la hauteur.

De plus, lorsqu'il s'agit de discuter avec les parents, le cadet se rend compte que ses frères et sœurs manient mieux le langage que lui et qu'ils ont des sujets de conversation qui intéressent plus les parents.

Par ce fait, les aînés peuvent accaparer l'attention lors des échanges, déséquilibrant ainsi les tours de parole.

Le plus jeune va donc profiter des moments où il peut parler pour dire tout ce qu'il a dans la tête, se précipitant avant qu'on ne l'arrête à nouveau.

4- Aspects propres à l'enfant.

À ces facteurs provenant des attitudes et habitudes familiales s'ajoute le caractère propre de l'enfant.

En effet, l'enfant peut lui-même mettre ses objectifs très hauts lorsqu'il a une exigence trop importante pour lui. Cet enfant perfectionniste voudra toujours mieux faire, sans pour autant que ce soit une demande de ses parents.

On retrouve d'ailleurs souvent ce type de caractère chez les enfants bègues.

De même, on retrouve fréquemment des enfants au QI élevé. Ces enfants ont alors des capacités cérébrales nettement supérieures à leurs capacités motrices et développementales. De plus, l'enfant va devoir s'accepter par rapport à sa précocité, ce qui n'est pas toujours simple.

Ainsi, le comportement de la cellule familiale peut être à l'origine d'un début de bégaiement et/ou de sa chronicisation.

Ce n'est pas l'éducation en soi qui doit être remise en cause et il est souvent délicat d'exposer le problème aux parents sans qu'ils ne se sentent coupables des troubles de leur enfant.

L'environnement familial de ces enfants n'aurait aucune conséquence sur un enfant sans facteur prédisposant au bégaiement.

Mais si cet enfant est un enfant « à risque », la pression, l'exigence, la parole qu'on lui adresse vont augmenter ce risque de bégayer.

C- LES EVENEMENTS DECLENCHANTS.

Les évènements déclenchants ne sont pas toujours présents.

Cependant, on remarque souvent que le bégaiement débute ou s'aggrave lors de situations psychologiquement difficiles ou angoissantes et surtout lors de grosses peurs.

Ainsi, on retrouve comme événement déclenchant certains moments de la scolarité, comme la rentrée des classes, le passage au CP, une difficulté particulière en cours d'année.

On retrouve également les déménagements qui sont souvent sources de stress, les décès, les naissances, les accidents, ainsi que certains évènements réputés « joyeux » comme Noël, qui entraîne excitation et anticipation chez l'enfant.

Ces évènements constituent en quelque sorte la source d'angoisse qui déclenchera un bégaiement latent.

Expliquer l'origine du bégaiement est donc délicat car il y a une multitude de facteurs qui entrent en jeu.

Savoir parmi tous ces facteurs ceux qui sont causes du bégaiement et ceux qui sont une conséquence est presque impossible.

Ces multiples facteurs qui interviennent dans la mise en place du bégaiement expliquent cependant la diversité des manifestations de celui-ci.

Ainsi, nous avons donc vu ce qu'était le bégaiement et ses causes éventuelles, mais quelle est la conséquence de cette pathologie sur la vie d'une personne bègue ?

III- COMMENT VIVRE LE BEGAIEMENT.

A- LE BEGUE ET SON ENTOURAGE.

1- Réaction de la famille.

Il n'est pas toujours facile de trouver la façon de réagir face à un enfant qui bégaie. Les parents se retrouvent démunis, anxieux, voire gênés. Ils se sentent souvent coupables.

Devant leur enfant qui peine à parler, ils vont alors essayer de le faire ralentir, de le faire se calmer.

Pour eux, le bégaiement de leur enfant est dû à l'énervement, la précipitation. Ils vont alors chercher à l'aider, lui donnant des conseils sur sa façon de parler.

Ils vont l'inciter à respirer avant de parler, à prendre son temps, à se calmer, à articuler. L'enfant sent alors que sa parole n'est pas correcte et va tout faire pour qu'elle devienne parfaite, passant encore plus de temps à réfléchir sur sa manière de parler.

Non seulement, le but premier de la communication, qui est de transmettre ses pensées à un interlocuteur, passe en second plan, mais l'enfant va faire de plus en plus d'efforts en parlant, augmentant sa tension déjà considérable.

De plus, il y a souvent une angoisse importante chez ces parents face à ce bégaiement. L'enfant va ressentir cette angoisse et culpabiliser. Il va donc encore plus se focaliser sur cette parole qui dérange ses parents.

Sa parole va devenir de moins en moins spontanée, l'enfant utilisant toute son énergie à tenter de la maîtriser.

L'aide que les parents pensent donc apporter va au contraire aggraver les troubles de l'enfant.

On obtient le même résultat lorsque l'entourage fait appel à la volonté de l'enfant, lui demandant de faire un effort, de se concentrer.

Là encore, ces « conseils » vont augmenter la tension que l'enfant met dans sa parole et vont focaliser son attention sur une forme sensée être parfaite au détriment du fond.

On pourrait alors se dire que l'idéal est d'ignorer le trouble de l'enfant, comme certains auteurs l'ont conseillé dans les années soixante.

Pour eux, en effet, parler du bégaiement ferait prendre conscience à l'enfant de son trouble, ce qui augmenterait ce dernier en focalisant l'attention de l'enfant sur lui.

Mais ce n'est pas le fait de parler du bégaiement qui est perturbateur en soi, c'est mettre l'accent sur un effort pour le faire cesser.

Dans certaines familles, parler du bégaiement est tabou. Il devient comme une tare que l'on doit cacher, comme si en l'ignorant, on empêchait les gens de s'en rendre compte.

Cependant, l'enfant a conscience que son trouble est perçu par les autres ; il remarque leurs regards déviants, leurs crispations.

Ne pas en parler le conforte dans l'idée que c'est quelque chose de honteux dont il doit se débarrasser. D'où des efforts supplémentaires pour essayer de maîtriser sa parole.

2- Attitudes face au bégaiement.

Lors de chaque prise de parole, la personne bègue est confrontée au regard de son interlocuteur et à ses réactions souvent négatives.

Ainsi, elle va subir les regards étonnés, les moqueries, la gêne.

Même si l'interlocuteur est conciliant et fait tout son possible pour rester à l'écoute de la personne bègue, il lui est parfois difficile de ne pas froncer les sourcils devant les blocages ou les répétitions.

Le bégaiement crée une rupture de la communication. L'interlocuteur doit faire un effort pour rester dans le fond en oubliant la forme et il n'y parvient pas toujours.

La personne bègue dérange, la personne bègue montre sa difficulté, la personne bègue nous oblige à réagir autrement.

Elle perturbe la situation d'interlocution à laquelle nous sommes habitués.

Alors, face à cette gêne, face à ce contexte inhabituel, l'interlocuteur va réagir, comme pour se défendre de ce que lui transmet l'autre.

Les réactions face à une personne qui bégaie sont donc multiples, allant d'un simple haussement de sourcil à une moquerie non déguisée.

Mais les réactions ne sont pas toutes négatives : parfois, l'interlocuteur va au contraire être plus à l'écoute, se focaliser sur ce qui est dit et non sur le bégaiement.

Les réactions qui sont les plus nocives pour la personne bègue sont bien sûr les critiques, les grimaces, les remarques, mais même le simple mouvement de sourcil lui indique que son interlocuteur est gêné.

La communication n'est plus naturelle, mais faite de tensions pour les deux acteurs de la conversation.

3- Les réactions aux regards.

Dès les premiers jours où la pathologie se met en place, le bègue va développer des moyens de protection contre les attitudes des autres.

Tout d'abord, le regard de la personne bègue est un regard fuyant. Il évite le plus possible de se confronter à la gêne de son interlocuteur.

Ce qu'on ne voit pas n'existe pas.

Ensuite, il y a la cinquième malfaçon du Docteur Le Huche, la perte de l'auto-écoute.

Enfin, il y a le retrait sur soi, le mutisme, l'isolement.

Toutes les personnes bègues ne sont pas mutiques. Il existe des bègues bavards. Mais souvent le sujet bègue va éviter autant que possible de parler ; il va utiliser des phrases courtes et éviter certaines situations où il se sentira en danger.

Ainsi, la personne bègue va essayer de tout faire pour ne plus voir les réactions négatives de son interlocuteur. Il préfère croire qu'il ne bégaie pas et/ou que son vis à vis ne se rend pas compte qu'il bégaie.

Il va ainsi mettre en place tout un tas d'attitudes de défense pour se protéger des réactions d'autrui, comme le regard déviant, les évitements, le mutisme.

Le bégaiement est une pathologie qui entrave fortement la vie de la personne bègue.

B- VIE DE LA PERSONNE BEGUE.

1- Orientation professionnelle.

La personne bègue est souvent gênée dans ses choix professionnels.

En effet, elle aura tendance à ne pas suivre la voie qu'elle aura choisi à cause de son bégaiement.

Beaucoup de bègues célèbres avouent avoir pris un métier par défaut.

On peut citer par exemple Lewis Carroll (1832-1898) qui envisageait de devenir pasteur, Charles Lamb (1775-1834) qui n'avait pas pu entreprendre d'études universitaires ou Leigh Hunt (1784-1859) qui lui aussi avait renoncé à devenir homme d'église.

C'est également le cas pour un bon nombre de personnes bègues qui évitent les métiers ou les études où la parole est trop prégnante.

De plus, pendant les études, le bégaiement peut aussi être très gênant pour les jeunes bègues, notamment au moment des oraux.

2- Périodes sans bégaiement.

Le bégaiement est un trouble de la communication. C'est donc lors d'une conversation avec une autre personne que cette pathologie se révèle.

Dans toutes les autres situations, la personne bègue est fluente.

Elle va donc pouvoir parler avec des animaux, chanter, jouer un rôle.

On remarque ainsi que le théâtre est parfois très bien investi par la personne bègue. Se fondant dans son personnage, empruntant la parole d'un autre, elle va offrir au public une parole fluente.

De plus, cet art lui permettra de reprendre confiance en elle et de se rendre compte qu'elle peut avoir une « bonne parole ».

D'ailleurs, parmi les acteurs connus, on peut noter plusieurs bègues qui, malgré leur pathologie, se sont fait une place dans le milieu du cinéma, comme Marilyn Monroe, Bruce Willis ou Gérard Depardieu.

3- La souffrance du bègue.

Ce qui fait du bégaiement une pathologie difficile à vivre n'est pas en soi la parole dysfluente, mais la souffrance qu'il y a derrière.

Cette souffrance n'est pas proportionnelle à la quantité de blocages et/ou de répétitions. En effet, certaines personnes avec de gros troubles de la parole vivront beaucoup mieux leur bégaiement que d'autres ayant un trouble modéré.

Cette souffrance dépend beaucoup de la réaction de l'entourage et du caractère de la personne bègue.

En effet, nous vivons malheureusement dans une société où la moquerie est très présente, en particulier au moment délicat de l'adolescence.

C'est d'ailleurs à cette période que le bégaiement est le plus difficile à vivre.

On remarque aussi que certaines situations deviennent de véritables calvaires pour la personne bègue, comme répondre au téléphone, commander, dire son nom.

Ainsi, se présenter est souvent une des choses les plus compliquées. En effet, le nom et le prénom sont incontournables : on ne peut pas les remplacer par autre chose, une définition, un synonyme. Cette obligation va bloquer la personne bègue qui, dès lors, aura toutes les difficultés du monde à prononcer son nom, bloquant sur la première syllabe.

Demander quelque chose est aussi souvent difficile, par exemple au restaurant, à la boulangerie... Là aussi, il est difficile de trouver un synonyme à « baguette » ou « tarte aux pommes ».

Ne pouvant se confronter à cette difficulté, beaucoup de personnes bègues finissent par commander un plat dont ils n'ont pas envie mais dont le nom est plus facile pour eux à prononcer.

De même, certaines personnes bègues iront systématiquement voir un film qui ne les intéresse pas car elles ne pourront jamais prononcer le titre du film qu'elles veulent vraiment aller voir.

Évidemment, ceci n'est pas vrai pour tous les sujets bègues, mais chacun d'entre eux connaît des situations où il n'a pas réussi à dire vraiment ce qu'il voulait.

Le bégaiement entraîne souvent un repli de la personne bègue, un changement de caractère, un renfermement.

Une jeune patiente bègue avait une soeur jumelle qui était la dominante dans leur « couple ». Cette dernière parlait pour deux, protégeait sa soeur. Elle était mince, contrairement à notre patiente qui était plutôt ronde, et attirait la sympathie des autres. Notre patiente, elle, était plutôt renfermée, timide, parlant peu, ne s'énervant jamais après sa soeur.

Au fur et à mesure que sa rééducation avançait et que son bégaiement reculait, cette patiente a vu son comportement changer : elle a commencé à parler, à se détacher de sa soeur, à reprendre sa place. Elle a minci et a retrouvé confiance en elle. Les rôles ont en quelque sorte été inversés entre sa soeur et elle.

Un autre aspect difficile dans le fait d'être bègue est la difficulté de pouvoir dire tout ce que l'on pense.

En effet, la personne bègue peut passer beaucoup de temps en évitements, recherche de synonymes, de périphrases, s'éloignant ainsi de ce qu'elle avait en tête au début.

Lors de discussions, elle va réfléchir longtemps avant de donner son avis, si bien que la conversation a souvent déjà dévié vers un autre sujet.

Un autre aspect du bégaiement est l'image que l'on se fait d'une personne bègue. En effet, beaucoup de préjugés restent et le bégaiement est encore malheureusement associé à celui de personnes peu crédibles, un peu bêtes, un peu comme le simplet du village. Même si les esprits ont évolué, si l'information commence à faire son chemin, les « à priori » continuent à rendre difficile la vie des personnes bègues.

Ainsi, le sujet bègue est souvent fragile, sensible aux regards des autres. Il devient réservé, voire timide, solitaire. Il n'ira pas spontanément vers les autres et évitera de parler de son bégaiement (et même de parler tout court).

Ainsi, il se forge une personnalité qui n'est pas la sienne mais qui correspond à ce qu'il croit qu'on attend de lui, une personnalité qui le protège de cette souffrance.

On parle souvent du bégaiement en décrivant les troubles du langage. Pour beaucoup, être bègue, c'est bloquer et/ou répéter.

Oui, c'est embêtant, on ne peut pas dire ce qu'on veut, un peu comme quand on est fatigué et que les mots ne sortent pas. Ça énerve.

Mais ce n'est qu'une vision de surface du bégaiement.

Si on prend l'image de l'iceberg, les troubles de parole correspondent à la partie émergée de l'iceberg, celle que tout le monde voit.

Mais le bégaiement, c'est surtout tout ce qui est immergé, ce qui est caché : les efforts, l'angoisse quand il s'agit de parler, la souffrance devant la réaction des autres.

C'est cette partie, méconnue du public, qui fait du bégaiement un « empêcheur de vivre. »

Le bégaiement est donc un trouble complexe qui engendre beaucoup de souffrance pour le bègue et qui le gêne dans sa vie de tous les jours.

Il est donc indispensable que les traitements et rééducations prennent en compte cet aspect et n'essaient pas simplement de supprimer le trouble de langage, comme beaucoup de thérapies « révolutionnaires » qui se targuent de pouvoir guérir le bégaiement en quelques jours.

C- LES TRAITEMENTS.

1- Le bégaiement de l'enfant.

Lorsque le jeune enfant commence à bégayer, il suffit souvent de donner des conseils aux parents pour que le bégaiement cède du terrain.

Ces conseils visent à rétablir une communication entre l'enfant et ses parents, à éviter les réactions nocives de la famille et à aménager les habitudes de la maison par exemple en diminuant les contraintes temporelles.

Ainsi, un des aspects primordiaux est le maintien de l'échange entre l'enfant et ses parents.

En effet, le bégaiement a tendance à gêner la communication entre l'enfant et ses parents. Ces derniers éprouvent de la difficulté devant le bégaiement de leur enfant et commencent à se focaliser sur sa parole imparfaite, ne prenant plus en compte ce que dit l'enfant.

Ainsi, les parents vont soit ignorer le problème, soit s'énerver, soit donner des conseils comme « fait un effort », trois réactions qui vont augmenter la tension de leur enfant et donc favoriser le bégaiement.

Il faut expliquer aux parents que le seul point sur lequel ils doivent se focaliser est ce qu'est en train de dire leur enfant. Ils doivent rester naturels et aider leur enfant lorsque celui-ci bute sur un mot.

Cela ne signifie pas terminer à chaque fois la phrase de l'enfant, mais s'appuyer sur ses paroles pour faire diminuer la tension.

En effet, lorsque l'enfant bute sur un mot, il va petit à petit augmenter la tension et donc son mal être. Pour l'aider, les parents vont pouvoir reformuler sa phrase, lui poser des questions, lui proposer des pauses sous forme de « oui ? », montrer qu'ils sont à l'écoute de l'enfant. Cela va permettre à ce dernier de faire tomber la pression et de pouvoir reprendre le fil de ses pensées.

Il est important pour l'enfant de savoir que ses troubles sont repérés et pris en compte par ses parents, sans que ce ne soit transformé en quelque chose de grave.

Ainsi, quand l'enfant a un passage plus fluent, les parents vont montrer qu'ils l'ont remarqué en lui disant par exemple : « Tiens, ta parole est plus facile aujourd'hui. ». Ainsi, l'enfant ne se sent plus seul dans son trouble et est rassuré par l'attitude de ses parents.

Il est aussi important de garder des moments d'échange avec l'enfant qui bégaie, notamment quand d'autres enfants de la fratrie ont tendance à accaparer l'attention.

Les parents doivent donc garder des moments où ils sont disponibles et où ils ont du temps pour parler avec leur enfant.

Lors de conversations familiales, il faut aussi veiller à respecter les tours de parole pour ne pas qu'un frère ou une soeur soit tenté de couper la parole à l'enfant bègue parce qu'il ne parle pas assez vite.

Lors des conversations avec l'enfant, le parent doit essayer de ralentir son débit, d'utiliser des mots de son niveau, de parler calmement. Ainsi, l'enfant prendra exemple sur lui et diminuera la tension de sa parole.

Pour les habitudes familiales, il peut aussi être bénéfique de diminuer les tensions et les pressions, du moins temporairement. Ainsi, les parents peuvent diminuer leurs exigences, éviter toutes les pressions temporelles qui entraînent des « dépêche-toi », laisser des temps de pause à l'enfant.

Le bégaiement du jeune enfant, pris en charge assez tôt, va le plus souvent disparaître grâce à ces conseils adaptés à chaque cas.

2- Le traitement médicamenteux.

Souvent les traitements médicamenteux visent à traiter les troubles secondaires comme les tics ou à calmer la personne bégue.

Il existe différents médicaments qui agissent temporairement sur les troubles de surface du bégaiement, comme les neuroleptiques qui peuvent diminuer la sévérité du bégaiement, les inhibiteurs calciques, les myorelaxants, les tranquillisants, ou encore des médicaments agissant sur le GABA.

Mais les études restent mitigées sur un réel bienfait de ces substances.

Il n'existe pas de médicament qui, administré seul, permettrait la disparition du bégaiement.

Cependant, certains médicaments, utilisés de manière suivie médicalement, peuvent aider des personnes bègues lors d'évènements ponctuels, comme un oral de bac, par exemple.

Mais chaque bégaiement est différent, et telle substance qui aura été bénéfique pour l'une d'entre elles pourra être totalement inefficace pour une autre, sans parler des effets secondaires qui peuvent en découler.

Actuellement, les recherches portent sur les inhibiteurs de dopamine et sur les molécules agissant sur l'activité du GABA.

3- Les stages intensifs.

L'actualité et les médias regorgent d'exemple de guérison miracle après des stages spectaculaires de quelques jours.

En tant que rééducateurs, il nous est difficile de cautionner de telles pratiques où l'argent semble avoir une importance primordiale et où la technique ne semble servir qu'à masquer le trouble du langage.

En effet sans essayer de faire une généralité, ces stages visent souvent à remplacer le bégaiement audible par un geste musculaire, une articulation exagérée ou tout autre action permettant de contrôler la tension laryngée.

Cependant, on peut d'abord remarquer que seul l'aspect visible du bégaiement disparaît. Comment se sent la personne bègue à l'intérieur ? Est-ce qu'en éliminant l'aspect audible de son bégaiement, toutes les comportements associés disparaissent avec ?

De plus, en rythmant sa parole et en appliquant une technique à chaque début de phrase, la personne bègue continue à focaliser son attention sur la manière dont elle parle et non pas sur ce qu'elle dit.

Essayer d'aider une personne qui bégaie, c'est tenter de lui redonner une parole naturelle. Est-ce qu'en transformant un blocage en contraction musculaire ou en hyper articulation, on lui donne cette possibilité ?

4- La rééducation psychologique.

La personne bègue peut trouver du bienfait à suivre une psychothérapie ou une psychanalyse.

Les psychothérapeutes et les psychanalystes vont l'aider dans l'acceptation de sa pathologie et dans la prise en charge de sa souffrance psychique.

Ils ne vont pas en eux-mêmes éliminer le bégaiement, sauf si celui-ci à une origine entièrement psychologique.

Cependant, ils vont être essentiels pour certains patients qui ont des difficultés très importantes à vivre leur bégaiement.

Cette rééducation n'est pas forcément utile pour tous les sujets bègues. Certains en tirent un grand bénéfice alors que d'autres n'y trouvent pas d'intérêt.

Il est donc important d'étudier les demandes et les besoins de chaque patient.

5- La psychomotricité.

On remarque souvent chez la personne bègue une difficulté avec la représentation de son corps.

Elle peut être mal à l'aise avec son corps, ce qui entraîne une grande tension au niveau psychomoteur.

Des séances de psychomotricité peuvent l'aider à se réconcilier avec ce corps qui semble la trahir.

De plus, on remarque parfois des difficultés de représentation du schéma corporel et des problèmes de coordination, surtout chez le jeune enfant bègue.

Loin d'être utile à toutes les personnes bègues, la psychomotricité peut aider certaines d'entre elles à gérer ce corps qu'elles ont du mal à accepter, enlevant ainsi une des tensions auxquelles elles sont confrontées.

De plus, ce travail sur le corps permet à l'enfant ou à l'adulte de s'ouvrir, de créer des systèmes relationnels, de communiquer, mais sans utiliser cette parole qui leur joue des tours

Ainsi, la psychomotricité peut être l'un des outils pour aider la personne bègue à se sortir de cette pathologie.

6- L'orthophonie.

L'orthophonie est, avec la phoniatrie, l'une des professions ayant pour domaine de compétence le bégaiement.

Cependant, lorsqu'on recueille les témoignages de personnes ayant consulté un orthophoniste, on entend souvent des réactions négatives, des regrets, des échecs.

Il faut tout de même remarquer que le bégaiement n'est pas étudié depuis longtemps dans les facultés et que tous les orthophonistes ne sont pas assez formés pour prendre en charge cette pathologie.

Toutefois, lorsque l'orthophoniste a suivi une ou plusieurs formation(s) sur le bégaiement, il peut obtenir de très bons résultats avec une personne bègue, tout en sachant que la rééducation nécessite du temps.

Pour qu'une rééducation ait des chances de réussir, il faut que le patient accepte cette rééducation et que celle-ci soit adaptée au patient.

En effet, chaque orthophoniste a développé sa propre méthode et elle ne convient pas forcément à tous les patients.

On peut toutefois observer des théories et des pratiques communes, par exemple le travail de la respiration, la relaxation, les exercices d'évocation...

Le but principal de cette rééducation n'est pas d'éliminer le symptôme bégaiement, mais de faire prendre conscience à la personne bègue de sa manière de fonctionner pour l'aider à réagir autrement lors des moments de communication.

On va redonner la notion de « parler avec le corps » en passant par des exercices de posture, de respiration, de relaxation. En effet, parler n'est pas seulement ouvrir la bouche. Cela passe par tout le corps.

On peut travailler cette conscience du corps devant un miroir ou grâce à la vidéo.

On va aussi lui faire prendre conscience de son bégaiement, notamment en essayant de le reproduire et de jouer sur les différentes tensions.

Pour travailler la parole, l'auto-écoute et la prise en compte de l'autre, on peut utiliser différents supports : des dessins, des textes, des images.

La rééducation porte aussi beaucoup sur le dialogue entre le patient et son orthophoniste. C'est le patient qui est maître de sa rééducation : il va de lui même, guidé par son orthophoniste, découvrir son bégaiement, ce qui se passe quand il bloque, pour essayer de trouver ce qu'il peut changer pour diminuer ses tensions.

En étudiant sa parole, sa tension, les situations difficiles, il va petit à petit apprivoiser son bégaiement et réussir à trouver les comportements et les fonctionnements qui rendent sa parole fluente.

La rééducation se fait en individuel, mais passe également par des groupes.

Ces groupes peuvent être utilisés selon différents objectifs.

Cela peut-être une rencontre et une discussion entre personnes bègues, cela peut-être un échange entre parents d'enfants bègues, ou encore être un véritable travail thérapeutique, passant par des exercices d'expression scénique, des jeux de rôle, des mises en situation, des ateliers d'écriture.

La rééducation orthophonique peut prendre un ou deux ans pour que le patient se sorte de son trouble mais les premiers mois de rééducations permettent souvent une rapide amélioration.

7- Thérapies annexes.

Il existe d'autres rééducations ou activités qui peuvent aider la personne bègue.

Nous avons déjà parlé du théâtre qui peut redonner confiance à un sujet bègue et le réconcilier avec sa parole.

La sénothérapie visant à se projeter dans un texte riche émotionnellement ainsi que les ateliers d'écriture peuvent aussi être une aide pour la maîtrise des émotions.

Du côté de la relaxation, la personne bègue peut faire du yoga, de la sophrologie ou toute autre activité pouvant l'aider à se détendre.

L'hypnose peut aussi aider la personne bègue à maîtriser son bégaiement en l'aidant à réaliser sa manière de parler et à trouver un fonctionnement plus souple et agréable, mais elle est surtout efficace pour réduire les peurs qu'engendre le bégaiement, comme la peur de lire à voix haute.

Les méthodes sont donc nombreuses, mais ne sont pas contradictoires les unes avec les autres.

Il est tout à fait possible par exemple de pratiquer la sophrologie en parallèle d'une rééducation orthophonique.

Le principal est de pouvoir expliquer à la personne bègue tout ce que telle méthode ou rééducation peut lui apporter ainsi que ses limites, pour qu'elle puisse choisir ce qui lui convient le mieux.

8- Guérison.

Il est difficile de parler de guérison dans le cas du bégaiement, car ce n'est pas une maladie en soi. Cependant, si on envisage la guérison comme la disparition du bégaiement, on peut souvent l'envisager avec une thérapie adaptée.

Chez l'enfant, la rééducation permet une disparition rapide du bégaiement.

Chez l'adulte, le bégaiement s'estompe progressivement grâce à la rééducation jusqu'à disparaître totalement, même s'il reste longtemps des séquelles psychologiques.

Une rechute est toujours possible, mais la personne aura les ressources pour y faire face.

Pour certaines personnes bègues, il n'est pas possible de changer leur comportement de bègue et donc de faire disparaître le bégaiement. Dans ce cas, on ne fait que le masquer pour que ces personnes vivent au mieux.

Le bégaiement est donc une pathologie très complexe dont il est difficile de trouver les causes.

Malgré les efforts des associations pour diffuser des informations sur cette pathologie, elle reste encore mal connue du public et même des personnes bègues elles-mêmes.

En effet, combien de sujets bègues croient encore être les seuls à souffrir de ce trouble de la communication ?

Il est donc important de continuer à informer sur cette pathologie qui entraîne beaucoup de souffrances pour celui qui bégaie.

En nous intéressant à l'outil Internet, nous avons remarqué qu'il correspondait à un des moyens privilégiés lors d'une recherche de renseignements.

Mais comment juger de l'intérêt d'Internet ?

Les sites présents sont-ils suffisants par rapport aux attentes des internautes ?

Deuxième partie :

**Quel est l'intérêt d'Internet
dans l'information sur le
bégaiement ?**

I. VERS UN SITE INTERNET SUR LE BEGAIEMENT.

A- LE BESOIN D'INFORMATIONS.

1- La souffrance et l'isolement du bègue.

Comme nous l'avons vu dans la première partie, ce qui marque le plus une personne bègue n'est pas sa parole en soit, mais tout le retentissement psychologique qui en découle.

Le bégaiement n'est d'ailleurs pas une pathologie isolée : tout handicap entraîne de la part des autres des regards scrutateurs voire dérangeants, des moqueries, des insultes ou de la pitié...

Bien sûr, on a tous été un jour ou l'autre l'objet d'une attention mi-moqueuse, mi-dédaigneuse, par exemple lors d'une chute, d'un pari, ou autre événement gênant. Mais ces situations, bien qu'embarrassantes et peu enviables, se terminent assez vite.

Pour la personne ayant un handicap, ces regards et ces moqueries se répètent jours après jours, pouvant entraîner une grande souffrance de la part de celui qui les subit. La personne va donc avoir tendance à s'enfermer d'une manière ou d'une autre.

Le bégaiement peut paraître un handicap masqué, dérisoire, par rapport à une infirmité ou autre handicap physique. En effet, de loin, personne ne peut savoir que tel homme ou telle femme est bègue.

Mais l'être humain se caractérise par sa capacité à communiquer, et donc par sa capacité à manier le langage. Or, c'est cette capacité à communiquer qui est défailante chez la personne bègue.

De loin, elle paraît « normale », mais dès qu'elle tente d'entrer en contact avec quelqu'un, son handicap se révèle.

Lorsque l'on rencontre une personne infirme dont le physique pourrait nous déranger, on oublie les différences dès que la communication se met en place.

Pour la personne bègue, c'est l'inverse qui se produit.

Dès lors, à chaque fois qu'elle prendra la parole, à chaque fois qu'elle essaiera de donner son opinion, à chaque fois qu'elle voudra aller vers quelqu'un, elle se retrouvera face à la barrière qu'est sa parole.

À la souffrance qu'engendrent les moqueries, les insultes et la sensation d'être différent, s'ajoutera celle due à l'impossibilité de transmettre toutes ses idées, toutes ses opinions.

Alors, la personne bègue va tout faire pour essayer de sortir de son bégaiement et cela va commencer par la recherche d'informations sur cette pathologie.

Le sujet bègue ne va pas toujours faire cette démarche de lui-même. Parfois, c'est la famille qui va faire les premières recherches ou qui va le pousser à se renseigner.

2- Besoin d'informations.

Comme pour toute pathologie, la personne bègue a besoin de connaître ses troubles, leurs origines, leurs causes, les thérapies disponibles.

Pouvoir mettre un nom sur ce qui handicape la vie, pouvoir comprendre les symptômes, c'est déjà un grand soulagement pour les personnes bègues.

Elles veulent mieux comprendre ce qui les ronge : savoir pourquoi elles et pas les autres, savoir qu'il existe d'autres personnes atteintes de bégaiement, savoir qu'il y a des solutions pour les aider.

Les informations qu'elles vont trouver vont avoir différents impacts selon ce qu'elles recherchent.

Certaines d'entre elles vont se contenter de glaner des conseils dans des livres ou sur des sites Internet, essayant de se guérir seules de leur bégaiement.

D'autres vont, en parallèle d'une consultation, essayer de mieux s'informer sur leur pathologie, pour se rassurer, pour « tester » la véracité de ce que leur dit le professionnel qui les suit, pour avoir d'autres échos, d'autres visions, pour parler avec d'autres bégues.

Enfin, certaines vont rechercher ce qu'elles peuvent faire pour guérir de leur bégaiement et dans ce cas, la recherche d'informations précédera une prise en charge.

Dans tous les cas, cette information est primordiale pour eux et représente un des aspects de la guérison.

3- La démarche de thérapie difficile.

On pourrait penser que le plus simple pour rechercher des informations sur le bégaiement serait d'aller voir un professionnel spécialisé dans cette pathologie

D'une part, ce n'est pas valable pour la famille plus lointaine, les amis...

D'autre part, la démarche thérapeutique n'est pas quelque chose de facile pour une personne qui bégaie.

En effet, aller vers un professionnel représente presque un défi pour la personne bégue. Prendre le téléphone pour avoir un rendez-vous, étaler ses difficultés devant quelqu'un, expliquer son trouble alors que celui-ci porte sur la communication, sont autant de freins à cette démarche.

Les patients veulent donc souvent s'informer sur leur pathologie avant d'aller consulter. Apprendre qu'il existe d'autres bègues, qu'il existe des thérapeutes spécialisés, que certains s'en sont sortis grâce à une rééducation, va les motiver à consulter.

La phase d'information est donc souvent importante avant la démarche thérapeutique en elle-même.

Ainsi, comme dans toute pathologie, les personnes bègues ressentent le besoin de connaître ce qui les handicape dans la vie.

Mieux comprendre leur bégaiement est déjà un premier pas vers une future guérison.

Mais quelles sont les sources d'information ?

B- PART OÙ PASSE L'INFORMATION.

1- De visu.

L'une des premières sources d'information est de consulter un professionnel de santé. Mais cette démarche est assez délicate pour une personne bègue car elle nécessite de prendre rendez-vous par téléphone et de parler à un interlocuteur malgré les difficultés de parole.

Le premier contact se fait par email.

Les orthophonistes spécialisées dans le bégaiement reçoivent des patients qui soit ont recherché leurs coordonnées sur un site Internet (A.P.B.), soit ont été orienté par un autre orthophoniste. L'information passe aussi parfois par le médecin traitant.

2- Par téléphone.

La seconde manière d'avoir des informations est de contacter par téléphone des professionnels ou des associations.

Il existe différentes associations sur le bégaiement qui peuvent aider les personnes bègues à connaître leur pathologie et qui sont là pour les conseiller.

Cependant, l'utilisation du téléphone est encore plus délicate que le fait de parler de visu avec quelqu'un.

En effet, bien souvent, le bégaiement est accentué lorsque la conversation se fait par téléphone.

De ce fait, l'utilisation de cet appareil est une épreuve difficile et donc évitée au maximum par les personnes bègues.

Ces deux moyens d'information, c'est-à-dire le téléphone et la conversation de face, ne vont donc pas être les plus utilisés lors d'une simple recherche sur le bégaiement. En effet, la personne bègue va en priorité éviter toutes les situations qui la mettent en difficulté.

Elle ira donc se tourner prioritairement vers les documents écrits.

3- Les livres et les magazines.

C'est sans doute dans les livres et les magazines spécialisés que la personne bègue pourra trouver l'information la plus complète. Mais de part la diversité des écrits, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

En effet, certains ouvrages sont plus destinés aux professionnels, d'autres correspondent à des témoignages, d'autres encore reprennent des thérapies particulières.

C'est aussi le cas pour les magazines spécialisés : dans des revues très ciblées, par exemple des revues destinées aux orthophonistes, les articles sont souvent plus complexes, portés sur une technique ou une cause possible du bégaiement. Dans des revues portant sur la médecine plus générale, les informations risquent d'être trop simples et pauvres pour une personne bègue qui souhaite vraiment comprendre sa pathologie.

Malgré ces quelques difficultés, qui sont loin d'être insurmontables, le support papier est celui le plus approprié pour les recherches sur le bégaiement, de part sa diversité et la quantité d'ouvrages référencés.

4- L'outil Internet.

Internet est un média qui prend de plus en plus de place comme outil d'information. De plus en plus de personnes l'utilisent comme principal support lors d'une recherche.

Il est vrai qu'il est simple d'accès et d'utilisation, permettant de faire des recherches chez soi et sans frais supplémentaire outre l'abonnement.

Cette facilité attire donc beaucoup de gens, notamment lors des premières phases de la recherche.

Les informations trouvées sur Internet ne sont cependant pas homogènes.

On peut découvrir de très bons sites comme d'autres très peu informatifs.

On peut trouver des éléments intéressants comme des éléments farfelus.

On peut avoir des sites visant à renseigner les personnes bègues et leur entourage et des sites basés sur une méthode de rééducation.

Il n'est donc pas facile, selon le sujet cherché, de dénicher le bon site ou de trier les informations qui s'y trouvent.

Cependant, Internet est un outil en pleine évolution. Il semble donc important d'en prendre conscience pour la diffusion des informations et la prévention des pathologies en orthophonie.

De plus, l'utilisation du courrier électronique est un bon moyen d'entrer en contact avec un orthophoniste.

Ainsi, il existe pour la personne bègue beaucoup de manières de s'informer sur sa pathologie.

Cependant, cette dernière se dirigera souvent en premier lieu sur des supports écrits car communiquer lui est souvent difficile, voire pénible.

Parmi les supports écrits, nous pouvons en mettre deux en avant : les livres ou les magazines spécialisés et Internet.

Internet est un média assez récent et les informations trouvées ne sont pas toutes de la même qualité.

Quels seraient les besoins d'un nouveau site sur le sujet ?

C- UN NOUVEAU SITE SUR LE BEGAIEMENT.

1- Les sites présents.

Il existe actuellement plusieurs sites Internet sur le bégaiement ainsi que des blogs (Sites Web sur lesquels un internaute tient une chronique personnelle ou consacrée à un sujet particulier).

La majorité d'entre eux sont en langue anglaise, mais il en existe également en français.

Lorsque l'on lance une recherche sur le bégaiement, on trouve beaucoup de sites qui vantent telle ou telle méthode pour vaincre le bégaiement, par le biais de stages payants ou de livres.

Ces sites n'ont pas de visée informative ; ils ne servent qu'à expliquer ces méthodes.

On peut citer parmi eux <http://www.begaiementmarion.com/>, <http://www.chez.com/aab/>, <http://www.eliminer-le-begaiement.net/>, <http://www.aaadalp.fr/>, <http://www.begaiement.ch/>, <http://www.ieb.asso.fr/>, <http://membres.lycos.fr/foniatro/>.

D'autres sites visent plutôt à informer les bègues et leur entourage en expliquant ce qu'est le bégaiement, les méthodes de rééducation possibles, les aides que l'on peut trouver.

Parmi eux, on peut trouver <http://scraly.free.fr/>, <http://www.begaiement.net/>, <http://begaiement.free.fr/>, ou encore <http://www.begaiement.org/>.

Ce dernier, site de l'Association Parole Bégaiement, propose également une liste de discussion permettant aux bègues et aux professionnels d'être en contact.

Toujours en français, on retrouve aussi le site québécois <http://www.ajbq.qc.ca/>.

Enfin, on trouve des blogs et des sites de témoignages de bègues, comme

<http://paroledebegue.free.fr/blog/index.php> ou <http://www.geocities.com/HotSprings/1085/begue.html>.

Il existe d'autres sites très intéressants, mais ils sont en langue anglaise et donc non accessibles à tout le monde.

Ainsi, Internet n'est pas dépourvu d'informations sur le bégaiement. Quelle serait alors l'utilité d'un nouveau site ?

2- Analogie avec les livres.

Lorsque nous recherchons de la documentation, quelque soit le sujet, on trouve des quantités d'ouvrages différents, nous laissant la possibilité de faire notre choix parmi cette diversité.

Nous pouvons ainsi prendre un livre à visée familiale ou un livre plus scientifique.

De plus, nous avons souvent tendance à mettre en doute ce que nous transmettent les autres. Voir une information dans plusieurs livres nous sécurise, rend l'information plus sûre.

Il est tout aussi important d'avoir différents points de vue pour se forger une opinion. Chaque auteur a ses idées, ses théories. En recoupant nos diverses lectures, nous pouvons garder les informations qui nous conviennent le mieux.

On retrouve la même chose sur un Internet : l'internaute qui recherche une information a besoin de plusieurs sources pour pouvoir trouver ce qu'il veut ou se faire sa propre idée du problème.

Ainsi, si nous observons les sites présents sur Internet, nous remarquons qu'il y a peu de sites assez complets sur le sujet. L'internaute n'a donc pas beaucoup de choix.

La mise en place d'un nouveau site ne semble donc pas inutile, à première vue.

3- Vivremonbégaiement.net.

Lorsque les premiers contacts électroniques ont été pris pour ce mémoire, les réactions ont plutôt été positives.

Plusieurs personnes ont montré de l'intérêt pour la création d'un site sur le bégaiement.

Parmi ces réactions, nous pouvons citer celle d'Alexandre, qui gère un blog sur Internet (*Parole de bègue.*) :

« (...) Je me sens donc très concerné par le sujet de ton mémoire mettant en relation Internet et le bégaiement. Je pense qu'Internet peut être un média très efficace pour faire passer des messages importants et des informations sur le bégaiement. En même temps, il peut être un lieu d'échanges simple et facile d'accès. »

Nous pouvons aussi noter celle de Margaux :

« Je suis partante si ça peut aider à la création d'un site performant autour du bégaiement. »

Ainsi, il nous a semblé que malgré la présence de quelques sites sur le bégaiement, une adresse supplémentaire pourrait rendre service aux personnes bègues et à leur entourage.

L'idée de la création d'un site a donc été adoptée, ce qui permettrait en parallèle d'étudier les demandes auxquelles Internet peut répondre.

L'adresse du site a été ensuite mise en place : <http://www.vivremonbégaiement.net/>.

Il ne restait plus qu'à savoir ce qui avait manqué aux internautes lors de leur recherche sur le bégaiement et ce qu'ils attendaient d'un site sur le sujet.

4- Le questionnaire.

Il nous a semblé judicieux d'utiliser un questionnaire pour cerner les attentes des internautes et la place qu'Internet prenait de nos jours dans la recherche d'informations.

En effet, Internet est un outil ouvert à tous et par là même très hétéroclite. Nous pouvons trouver des informations très sérieuses tout comme des informations fantaisistes.

Quelle est alors la place que l'on peut lui faire parmi les médias ? Est-il utilisé à part entière comme outil de recherche ? Les internautes ont-ils confiance dans les informations qu'ils trouvent sur Internet ?

Autant de questions auxquelles il nous a semblé important de répondre avant de mettre en place le site, le questionnaire étant le meilleur moyen d'y répondre.

Ainsi, pour tenter d'aider les personnes bègues dans leur recherche d'informations sur le bégaiement, il nous a semblé important de développer le média Internet.

Pour créer un site répondant au mieux aux attentes des internautes, nous avons décidé de passer par un questionnaire.

II- LE QUESTIONNAIRE.

A- ORIENTATION DU QUESTIONNAIRE.

1- La forme.

Le questionnaire a été mis en page pour pouvoir être diffusé sur Internet. Comme l'étude portait sur ce média, il nous a paru judicieux de l'utiliser également comme support pour la collecte des résultats.

Seules les questions portant sur l'identité étaient obligatoires. Les autres étaient laissées au libre arbitre de l'internaute.

La majorité des questions étaient des questions fermées. Certaines n'admettaient qu'une réponse, d'autres plusieurs.

Nous avons aussi mis quelques questions ouvertes pour pouvoir intégrer des avis plus personnels.

L'utilisation d'Internet comme moyen d'enregistrement des réponses a posé quelques problèmes dans la lecture de celles-ci. En effet, certaines questions avaient mal été mises en ligne et les résultats n'ont donc pas pu être exploités.

Cependant, nous avons eu quelques questionnaires complets par courriel et courrier postal.

Ceci sera développé plus loin, dans les limites de l'étude.

2- Le fond.

Les premières questions étaient destinées à connaître un peu le profil des internautes ayant répondu au questionnaire.

En effet, celui-ci ayant été diffusé sur Internet, il n'y a pas eu de restriction par rapport à l'âge ou la profession par exemple.

Ensuite, nous avons mis quelques questions permettant de cerner les informations que les gens recherchent en priorité sur Internet et sur les réponses déjà présentes dans les sites actuels.

Enfin, nous avons essayé d'aborder la vision que les internautes se faisaient des sites Internet, du point de vue de leur fiabilité et de leur contenu.

Le but final était de dégager des points essentiels pour le futur site qui se doit de coller au plus près aux attentes des internautes.

Ainsi, le questionnaire nous permettra de dégager les souhaits des internautes vis à vis du futur site Internet, ainsi que leur impression sur les informations déjà présentes sur le web.

B- CONTENU DU QUESTIONNAIRE.

Le questionnaire complet est disponible à l'annexe 1.

1- Informations personnelles.

Le questionnaire était bien sûr anonyme.

Seul le prénom de la personne a été demandé, comme aide pour classer les réponses.

Pour le profil, nous avons demandé le sexe et l'âge de chaque personne, ainsi que sa profession ou les études suivies.

Puis, les questions visaient à connaître un peu mieux son histoire avec le bégaiement.

Était-elle concernée par le bégaiement en tant que personne bègue ou avait-elle un membre de son entourage qui bégayait ?

Ce bégaiement datait de quelle époque ?

Ensuite, une question portait sur le parcours thérapeutique de cette personne bègue vis à vis de son bégaiement.

Ainsi, ces quelques questions personnelles permettaient de cibler un peu mieux la population ayant répondu au questionnaire et par là même celle intéressée par le rôle d'Internet dans le bégaiement.

2- Recherche sur Internet.

La première question visait à connaître la place d'Internet dans la recherche d'informations sur le bégaiement pour ces internautes.

En effet, quel moyen privilégient-ils pour connaître mieux cette pathologie ?

Internet est-il si prégnant qu'on le pense pour des recherches sérieuses ou bien reste-t-il un média plutôt à visée distractive ?

Si Internet est bien utilisé comme outil d'information, quel genre de données les internautes y cherchent-ils ?

Ont-ils déjà trouvé cette information ?

Ensuite, nous avons voulu savoir un peu comment les informations trouvées sur Internet étaient perçues, en fonction du type de site (site personnel, site professionnel, site d'association ou blog).

En effet, il nous semblait important de savoir si Internet était jugé fiable ou non et si les sites présents proposaient une information claire et complète.

3- Point de vue personnel.

Les dernières questions étaient des questions ouvertes, permettant de connaître un peu l'avis des internautes sur les différentes sortes de sites, leurs avantages et leurs inconvénients.

Elles permettaient aussi de mieux cerner les attentes des internautes concernant un site sur le bégaiement.

Enfin, nous avons voulu savoir le but d'une recherche sur Internet. Servait-elle à informer la personne bègue en parallèle d'une rééducation, d'un traitement, ou remplaçait-elle une consultation ?

En effet, en trouvant des conseils sur Internet, les personnes bègues peuvent ne plus ressentir le besoin de consulter un spécialiste.

Cependant, on ne peut mettre Internet en cause car ce n'est pas le seul média accessible. Si la personne bègue n'a pas envie de consulter, elle peut également trouver les informations dans des magazines, des livres, ou encore à la télévision.

Il semble donc important de ne pas limiter les informations données sur Internet à de simples conseils sur l'importance d'une consultation, mais plutôt d'essayer d'aider au mieux les personnes bègues qui ne se sentent pas encore prêtes à franchir le pas d'un tête-à-tête avec un thérapeute.

Si on choisit d'inviter les personnes à consulter un spécialiste tout en donnant un minimum de conseils, on risque de mettre de côté tous ceux qui ne pourront pas faire ce geste. Or, ce sont ces personnes qui ont presque le plus besoin d'informations.

À force de mieux comprendre ce qu'est leur pathologie, elles trouveront peut-être alors le courage de consulter.

De plus, les personnes bègues sont souvent devenues méfiantes après les échecs de rééducations et de traitements. Elles vont donc avoir envie de confirmer ce que leur dira leur thérapeute. Dans ce cas, Internet sera également utile.

Une fois le questionnaire réalisé, il a fallu trouver le moyen de le transmettre aux personnes bègues et à leur entourage.

Nous avons décidé de garder l'outil Internet pour sa diffusion tant pour la mise en ligne du questionnaire que pour la transmission de l'information sur cette enquête.

C- DIFFUSION.

1- Via Internet.

Une fois le questionnaire réalisé, est venu le problème de la méthode de diffusion. Comment envoyer les questionnaires aux personnes bègues et à leur famille ?

Une première solution était de passer par des orthophonistes ayant des personnes bègues dans leur patientelle, mais cela écartait de l'enquête tous ceux qui ne consultaient pas.

Il nous a donc paru intéressant de mettre en ligne le questionnaire directement sur un site.

Pour cela, nous avons créé le site <http://www.vivremonbegaiement.net> le 20 janvier 2006. Loin d'être un site complet et fonctionnel, il servait au début uniquement de base pour le questionnaire.

Celui-ci a été mis en ligne le 22 février.

Plusieurs possibilités ont été offertes aux Internautes (voir annexe 2) :

- œ Le remplir directement en ligne.
- œ Le remplir sur leur traitement de texte et le renvoyer par courriel.
- œ Le remplir et le renvoyer par courrier.

Nous avons laissé le questionnaire jusqu'au 1er août.

2- Diffusion de l'information.

À ce stade, il n'y avait que le questionnaire sur le site, ainsi que quelques informations et quelques liens.

Il nous paraissait donc difficile de le référencer dans un moteur de recherche.

Nous nous sommes donc aidés du site déjà existant de l'Association Parole Bégaiement (A.P.B.), <http://www.begaielement.org>, qui propose une liste de tous leurs correspondants régionaux ainsi que leurs adresses email.

Nous avons envoyé un courriel à toutes ces personnes pour leur demander si elles pouvaient parler de ce questionnaire aux personnes bègues qui étaient en contact avec elles.

Plusieurs d'entre elles ont répondu par l'affirmatif et ont transmis le nom du site aux personnes concernées.

3- Aide du blog d'Alexandre.

Alexandre a reçu l'information sur le questionnaire par le correspondant de sa région.

Il est le créateur d'un blog entièrement dédié au bégaiement, *Parole de bègue* (<http://paroledebeque.free.fr/blog/index.php>), ainsi que d'un forum de discussion (<http://paroledebegues.free.fr/forum/index.php>).

Il a décidé de nous aider à diffuser l'information en mettant sur son site un lien vers « vivremonbegaielement » et en nous consacrant un article que nous retranscrivons ici.

« Les sites d'orthophonistes sur le bégaiement sont relativement rares, alors remercie Anaïs Viel, étudiante en orthophonie à Nantes d'avoir ouvert le site [Vivre mon bégaiement](#).

Anaïs Viel, actuellement en quatrième année d'orthophonie à Nantes, réalise un mémoire dont le thème est l' « Intérêt d'Internet en orthophonie: exemple du bégaiement ». Il est assez rare d'avoir les échos d'un tel travail en France. Ce mémoire est soutenu par Mme Véronique Boucand, mon ancienne orthophoniste, vice-présidente de l'APB. Le but de cette étude est de comprendre l'utilisation d'Internet dans l'information et la prise en charge des personnes souffrant d'un bégaiement, un sujet qui me touche donc particulièrement.

Pour réaliser ce mémoire, Anaïs a ouvert, le 20 janvier, un site web [Vivre mon bégaiement](#). Elle y a notamment mis en ligne, le 22 février, un questionnaire que je vous encourage à compléter. Il lui permettra de mener à bien son étude.

J'apprécie vraiment que des orthophonistes communiquent sur leur travail et je remercie Anaïs pour son dévouement au bégaiement. Encouragez-la en répondant comme moi à son enquête. »

Cette aide spontanée nous a été très bénéfique car le site d'Alexandre a été l'une des principales sources de diffusion de l'information.

4- Limites de ce moyen de diffusion.

Choisir Internet comme élément principal de diffusion a bien entendu limité la population testée aux internautes.

Ce choix a pu influencer certaines réponses, notamment concernant la question sur le média préféré pour la recherche d'informations sur le bégaiement.

Cependant, il aurait été délicat de soumettre ce questionnaire à des personnes n'ayant aucune connaissance d'Internet car elles auraient eu des difficultés à juger les sites et les informations cherchées.

Une autre limite de cette recherche était la difficulté de prévoir le nombre de réponses. En effet, les personnes étaient libres d'aller sur le site et de répondre ou non au questionnaire.

Nous prenions alors le risque de récolter un nombre faible de questionnaires.

C'est pourquoi nous l'avons laissé en ligne cinq mois.

Cependant, parmi ces internautes, tous ne sont pas forcément des utilisateurs habitués à ce média. Cela permet donc de panacher les résultats.

Le questionnaire a donc été diffusé via Internet, notamment avec l'aide des correspondants régionaux de l'A.P.B. ainsi qu'avec celle du blog *Parole de bègue*.

Comment les personnes bègues et leur entourage considèrent-ils donc Internet ? Leur semble-t-il important comme média d'information ? Quelles sont leurs attentes d'un site sur le bégaiement ?

Troisième partie :

Résultats et naissance du site.

I- HISTORIQUE DES REPONSES.

A- PREMIERS ECHOS.

Nous avons tout d'abord reçu différents encouragements de la part des internautes, notamment ceux de Margaux et d'Alexandre que nous avons déjà évoqués auparavant.

Les correspondants régionaux de l'A.P.B. nous ont également fait part de leur soutien en confirmant leur aide dans la diffusion de ce questionnaire.

Les résultats du questionnaire récoltés en ligne se présentaient sous forme d'une liste de réponses qu'il fallait ensuite réinsérer dans des questionnaires vierges pour une étude plus aisée.

Ainsi, un questionnaire rempli directement sur le site se présentait sous la forme :

M;Alexandre;25;Ingénieur;vousmeme;;;;;;5;passe;passe;jamais;jamais;jamais;passe;nsp;livres;;;prof
essionnel;internet;;internet;bouche-à-
oreille;oui;questceque;causes;commentaider;traitement;quivoir;efficace;evolution;peutonguerir;;parlera
vecbegue;;parlavecprofessionnel;infosurstage;autrerecherche;oui;;oui;non;non;oui;oui;oui;non;;oui;o
ui;tres;;;unpeu;pasdutout;bouton radio;;assez;pasdutout;tres;pasdutout;pasdutout;la compétence et
l'information;;avoir une petite synthèse personnel du bégaiement;avoir des témoignages sur le
bégaiement et les problèmes annexes;rarement mis à jour;rarement mis à jour;1 seul point de
vue;aucun;informationavantconsultation;oui;paroledebegue.free.fr
paroledebegues.free.fr
www.begaielement.org
thestutteringbrain.blogspot.com
www.mnsu.edu/comdis/kuster/stutter.html
scraly.free.fr
www.le4automne.com
begaielement.free.fr;;;;

Toutes ces réponses ont donc été retranscrites dans des questionnaires imprimables permettant un traitement des réponses et une meilleure lisibilité.

Un exemple de questionnaire rempli est consultable sur l'annexe 3.

B- COMPTABILISATION DES REPONSES.

Nous avons reçu 36 réponses dont deux remplies dans un même questionnaire.

La majorité des réponses a été obtenue directement par le site vivremonbegaiement.net. En effet, sur les 35 questionnaires obtenus, 31 ont été remplis sur le site, 3 ont été envoyés par courriel et un a été envoyé par courrier postal.

Grâce aux statistiques du site, nous avons pu suivre les origines de la plupart des visites.

Ainsi 11 visiteurs sont directement passés par l'adresse du site, vivremonbegaiement.net. On peut considérer que ces personnes ont été dirigées vers le site grâce aux correspondants régionaux de l'A.P.B..

L'autre origine principale du site a été le blog paroledebegue.free.fr. En effet, 9 visiteurs ont eu accès au questionnaire par le biais du blog d'Alexandre.

Ensuite, 9 personnes ont pu accéder au questionnaire grâce à une recherche sur un moteur de recherche.

La diffusion s'est donc principalement faite avec l'aide de l'Association Parole Bégaiement et grâce au blog « Parole de Bègue » qui a mis en ligne un lien vers le questionnaire.

C- LES STATISTIQUES DE LA POPULATION.

Parmi les 35 questionnaires, 31 ont été remplis par des personnes bègues et les 4 autres par des mères ayant un enfant bègue.

L'un des questionnaires ayant été renseigné par deux personnes, il est difficile de dire si les deux jeunes hommes bégayaient ou un seul d'entre eux, nous n'avons donc comptabilisé qu'une seule réponse.

La population se divisait en 22 hommes et 14 femmes, c'est à dire 61 % d'hommes pour 39 % de femmes.

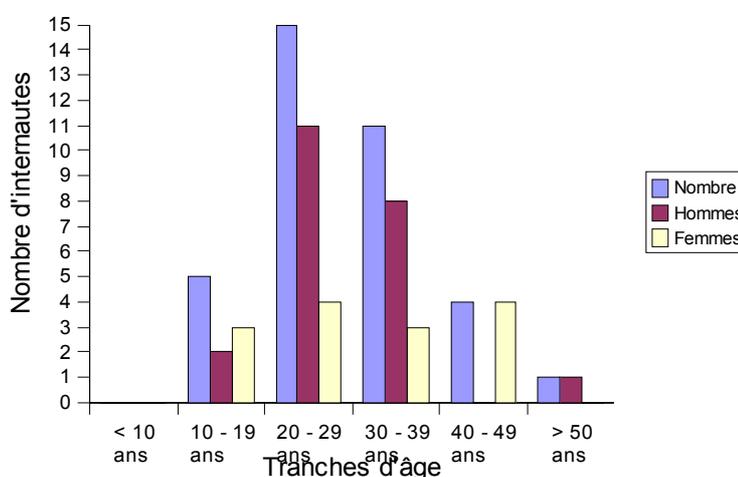
L'âge des internautes ayant répondu au questionnaire allait de 16 à 61 ans.

Cette répartition est consultable sur le tableau 1, annexe 4.

On remarque que la tranche d'âge la plus représentée est celle des 20-29 ans, suivie par les 30-39 ans, ce qui correspond bien à la population qui navigue sur Internet.

Parmi les 40-49 ans, on observe uniquement des femmes. Nous retrouvons en fait quatre des cinq mères de famille ayant un enfant bègue.

Répartition selon l'âge.



On note étonnamment peu de jeunes ayant moins de 20 ans, les filles étant majoritaires dans cette tranche d'âge. Les jeunes représentent pourtant une proportion importante des internautes.

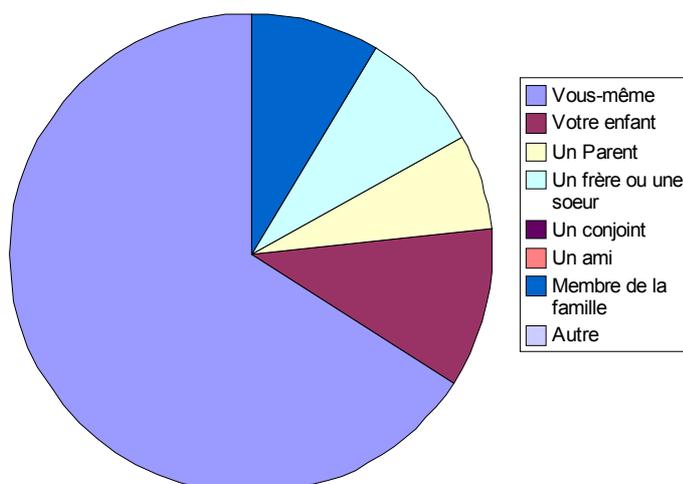
Si on étudie la profession des internautes ayant répondu au questionnaire, on peut noter que 7 d'entre eux poursuivent leurs études et que 13 ont un niveau supérieur ou égal à bac +5.

On retrouve 6 personnes travaillant dans l'informatique ou la logistique, 4 ingénieurs, 3 personnes travaillant dans le paramédical et 3 travaillant dans le domaine artistique.

D- LEUR HISTOIRE AVEC LE BEGAIEMENT.

La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire bégayaient elles-mêmes. Seules cinq personnes ne bégayaient pas : il s'agissait toutes de mères de famille dont l'enfant était bègue. (voir Tableau 2, annexe 4)

Qui bégaié ?



On remarque que trois personnes font partie d'une « famille de bègues » et que deux

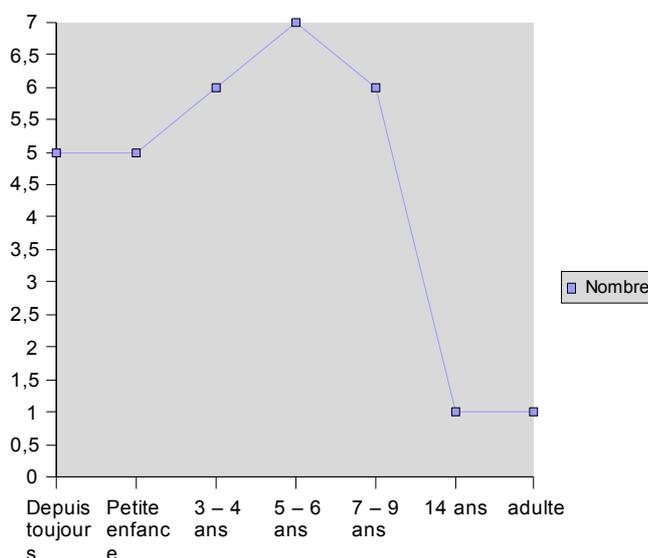
autres ont un autre membre de leur famille qui bégaié.

La répartition de ces familles est consultable sur le tableau 3, annexe 4.

Le cas de Ce. et Cl. est un peu à part car ayant répondu sur le même questionnaire, il est difficile de savoir si un seul des deux a des membres de sa famille qui bégaié ou si c'est le cas pour les deux.

La majorité des sujets savent l'âge approximatif du début de leur bégaiement. Deux seulement n'ont pas pu le dire (voir tableau 4, annexe 4).

Répartition des âges de début du bégaiement.



On remarque que la majorité des internautes ont débuté leur bégaiement entre 3 et 9 ans, avec un pic vers 5-6 ans.

C'est en corrélation avec l'âge moyen d'apparition du bégaiement, bien que celui-ci se situe plus vers 3-4 ans.

Cependant, pouvoir dater précisément le début de ses troubles n'est pas forcément facile. L'âge donné est donc un âge approximatif.

Il est à noter que le sujet ayant commencé à bégayer vers 14 ans déclare que son bégaiement est survenu à la suite d'un accident traumatique.

Nous avons aussi demandé aux internautes leur parcours rééducatif concernant le

bégaiement (voir tableau 5, annexe 4)

On peut noter que sur 35 personnes, 27 ont déjà été suivi par un orthophoniste, mais que seulement 9 d'entre eux poursuivent une rééducation (un des internautes a suivi dans le passé des séances et en suit de nouveau actuellement).

Neuf d'entre elles ont suivi une psychothérapie et/ou une psychanalyse, dont 3 ayant suivi les deux.

La psychomotricité est peu présente parmi les rééducations de ces internautes : un seul nous déclare avoir été suivi par un psychomotricien pour son bégaiement.

Les stages sont aussi plus rares : huit personnes ont suivi un stage dont deux seulement auprès d'orthophonistes.

On peut noter que parmi les 35 personnes ayant répondu au questionnaire, sept n'ont jamais suivi de rééducation, ce qui correspond tout de même à 20 % des réponses, pourcentage non négligeable.

On peut dire que la population ayant répondu au questionnaire est assez

variée.

On note toutefois une prédominance des hommes et une plus grande concentration des 20 -39 ans.

Au niveau professionnel, on note également un niveau général d'étude assez élevé avec tout de même 4 ingénieurs, ainsi qu'une quantité étonnante d'informaticiens.

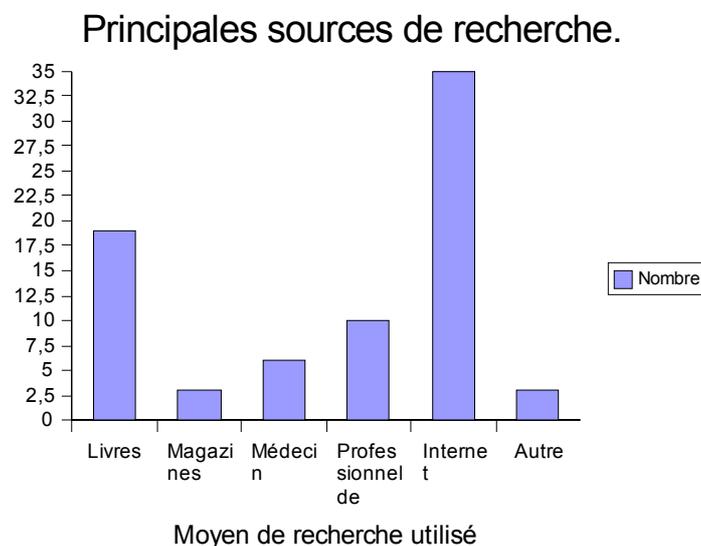
La plupart des internautes ayant répondu au questionnaire sont eux-mêmes bègues (88 %) et l'orthophonie est la rééducation la plus suivie (77 % d'entre eux ont déjà consulté).

II- LES RESULTATS.

A- LES PRINCIPALES SOURCES DE RECHERCHE.

Nous avons demandé aux internautes où ils cherchaient leurs informations sur le bégaiement.

Nous avons obtenu les résultats suivants (voir tableau 6, annexe 4) :



Nous remarquons ainsi que tous les internautes utilisent Internet comme outil de recherche, ceci de façon largement prédominante par rapport aux autres moyens d'information.

Le second moyen le plus utilisé est le livre : 54 % d'entre eux déclarent rechercher des informations dans les livres spécialisés.

La recherche auprès des acteurs de santé concerne assez peu de personnes parmi les internautes interrogés : en effet, 29 % seulement vont questionner des professionnels de santé et seulement 17 % vont chercher des informations auprès de leur médecin traitant.

Nous remarquons donc que les personnes bègues privilégient les sources écrites pour leur recherche sur leur pathologie.

Cela confirme la difficulté de consulter et d'aller vers les autres qui caractérisent ces personnes.

En effet, comme nous l'avons vu précédemment, le sujet bègue va éviter toutes les situations où il se retrouve en difficulté. Or, parler de son bégaiement à une tierce personne est sans doute une des situations les plus difficiles.

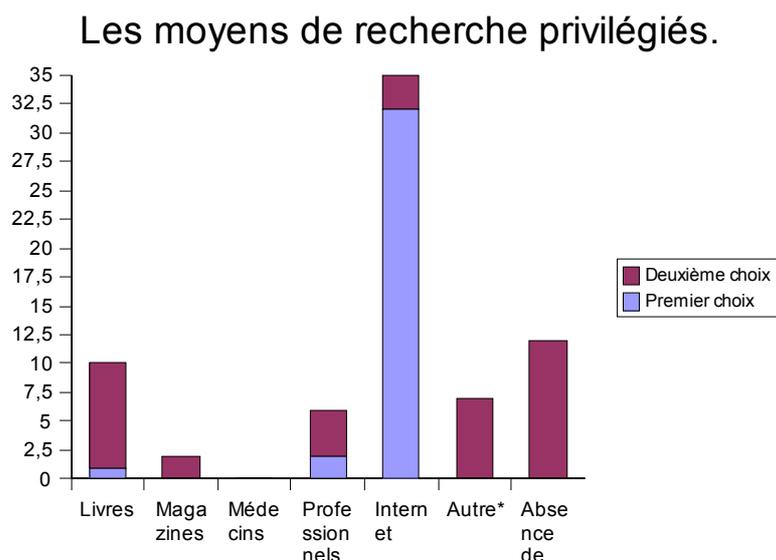
Puis, nous avons demandé, parmi les moyens de recherche utilisés, les deux moyens qui étaient privilégiés.

Lorsque la question a été laissée en blanc mais qu'Internet avait été le seul moyen de recherche sélectionné à la question précédente, nous avons considéré qu'il était le moyen privilégié.

En étudiant les réponses, on remarque là encore qu'Internet est l'outil principal de recherche pour ces internautes.

On remarque d'ailleurs que 34 % des personnes interrogées n'ont cité qu'Internet dans leurs moyens privilégiés, laissant le deuxième choix vide.

On obtient ainsi les résultats suivants (voir tableau 6, annexe 4) :



Il est évident que ces résultats ne reflètent pas l'avis général de la population car les sujets ayant répondu sur Internet sont des utilisateurs réguliers de ce média.

Nous pouvons cependant dire que lorsqu'on connaît cet outil, il devient le principal support lors d'une recherche d'information.

Il semble donc important que les personnes bègues puissent trouver sur le Web toutes les informations qu'ils recherchent.

Mais quelles sont ces informations ?

Les trouve-t-on actuellement sur Internet ?

B- LES RECHERCHES SUR LE BEGAIEMENT.

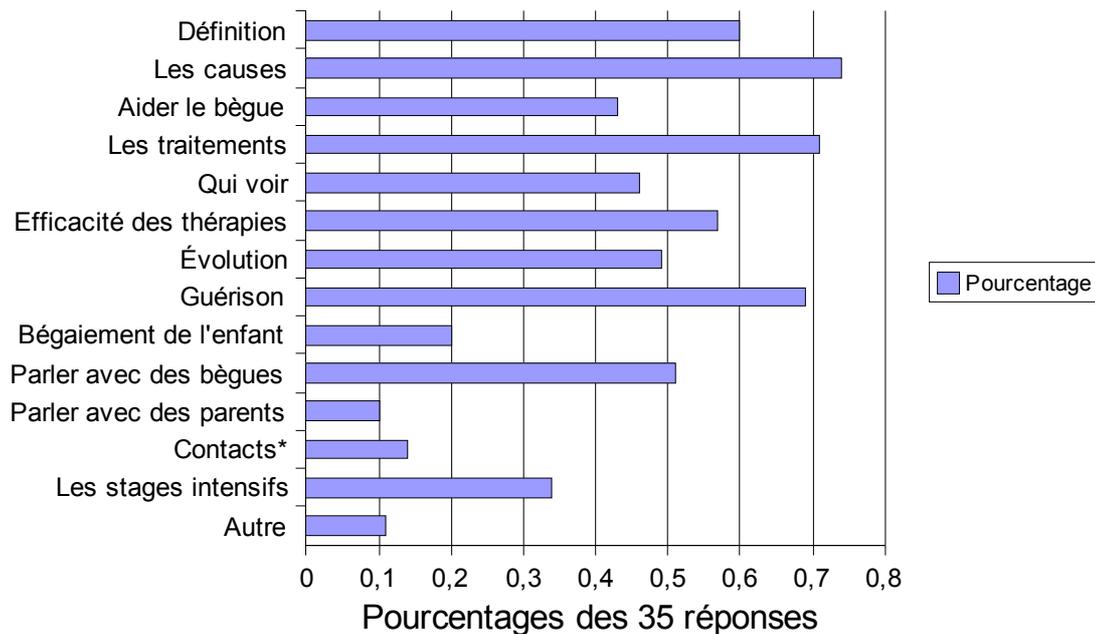
Nous avons demandé à nos sujets s'ils avaient déjà utilisé Internet pour la recherche d'informations sur le bégaiement.

La réponse a été positive pour une large majorité : en effet, sur les 35 réponses, 33 avaient déjà effectué des recherches sur le Web.

Ensuite, nous avons voulu savoir quel type de recherche ils avaient effectué et s'ils avaient trouvé l'information qu'ils souhaitaient.

Les résultats sont sur le tableau 7, annexe 4.

Les recherches



* Contact avec des professionnels du bégaiement.

Nous remarquons donc que les informations que les internautes recherchent pour la majorité sont avant tout des explications sur la pathologie : « qu'est-ce que le bégaiement », « les causes du bégaiement », « les traitements », « l'efficacité des thérapies », ainsi que « Peut-on en guérir ? ».

Ils cherchent également à discuter avec d'autres personnes bégues, ce qui confirme là encore la notion d'enfermement dans laquelle ils se trouvent souvent. Parler avec des gens qui peuvent les comprendre est alors essentiel pour eux.

Ensuite un peu plus de 40 % d'entre eux cherchent également à savoir qui consulter, comment aider la personne bègue et comment évolue le bégaiement.

Le bégaiement de l'enfant est un sujet très peu recherché, mais cela doit être mis en relation avec le peu de questionnaires remplis par des parents d'enfants bégues.

En effet, quel est l'intérêt pour un adulte qui béguaie et qui n'a pas d'enfant bègue d'aller chercher des informations sur ce sujet ?

Il en va de même pour le dialogue avec des parents d'enfants bégues.

Étonnamment, la recherche de contact avec des professionnels du bégaiement n'est pas fréquente. On aurait pu croire que parler avec des orthophonistes, des phoniâtres ou autres professionnels via le web serait quelque chose d'important.

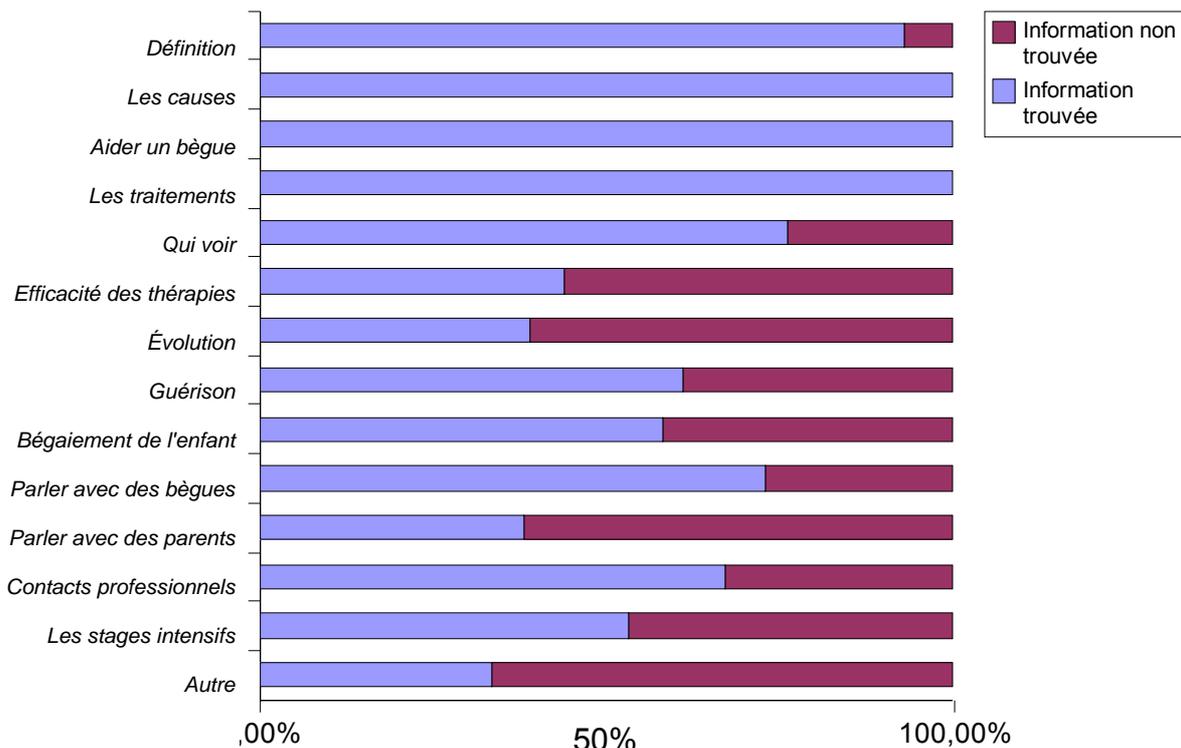
Mais pour les internautes, Internet ne semble pas être le meilleur moyen de communiquer avec ces personnes.

Certaines personnes bègues utilisent pourtant ce média pour un premier contact avec un orthophoniste.

En effet, il est possible sur Internet d'avoir accès à leurs adresses mail professionnelles. Certains patients qui ne se sentent pas prêts à appeler directement l'orthophoniste, passent par des conversations par courriel avant le premier rendez-vous en face à face.

Après avoir étudié les domaines de recherche privilégiés, nous avons voulu savoir si les internautes avaient trouvé l'information sur les sites déjà présents.

Pourcentage d'informations trouvées.



Il est à noter que certains résultats ne sont pas interprétables car les réponses postées directement sur le site n'ont pas été prises en compte. Nous en reparlerons plus tard dans le chapitre « limites ».

Il s'agit des questions : « les causes », « comment aider une personne bègue », « les traitements », ainsi que « le contact avec des professionnels ».

Pour ces questions, nous n'avons que les réponses reçues par courrier et courriel, c'est à dire quatre réponses, ce qui n'est bien sûr pas significatif.

Parmi les résultats interprétables, nous remarquons qu'il y a trois domaines principaux où les internautes n'ont majoritairement pas trouvé l'information recherchée.

Tout d'abord, parler avec des parents d'enfants bègues semble être difficile sur Internet. En effet, sur 16 personnes ayant répondu à cette question, seulement 6 ont pu trouver le site où ils ont pu communiquer avec d'autres parents.

Est-ce dû au fait que les forums présents sur Internet n'offrent pas cette possibilité ou au fait que peu de parents d'enfants bègues naviguent sur le Web ?

La deuxième information difficile à trouver sur Internet est l'évolution du bégaiement. En effet, sur les 23 personnes ayant répondu, 9 seulement ont pu avoir des informations sur ce sujet.

Cependant, on remarque que ce n'était pas une des interrogations principales des internautes vu que moins de 50 % d'entre eux déclaraient chercher des informations sur l'évolution du bégaiement.

Le dernier domaine où la recherche a été majoritairement infructueuse est celui de l'efficacité des thérapies : 12 personnes sur 27 seulement ont trouvé des informations sur le sujet, soit 44 %.

Pour les autres recherches, on peut noter qu'en majorité, l'information a été trouvée sur Internet.

On remarque cependant que même si la majorité est atteinte, il reste toutefois des internautes qui n'ont pas réussi à trouver l'information cherchée : si on prend par exemple la possible guérison, troisième sujet le plus recherché (à 69 %), uniquement 61 % des internautes déclarent avoir réussi à trouver une réponse, ce qui semble assez peu si on compare avec la demande.

On peut donc dire que dans l'ensemble, les préoccupations principales sont l'explication du bégaiement, de ses causes et des traitements possibles pour aller vers une future guérison.

Dans la plupart des cas, plus de la moitié des sujets est parvenue à trouver l'information cherchée, mis à part pour l'évolution du bégaiement et pour l'efficacité des thérapies.

Il est cependant important de mettre en évidence qu'un nombre non négligeable d'internautes, n'ont pas réussi à trouver les informations qu'ils cherchaient.

C- LES SITES PRESENTS.

Nous avons voulu savoir comment les internautes percevaient les sites selon leur origine.

Nous les avons pour cela divisé en quatre catégories : les sites de professionnels, les sites d'associations, les sites personnels et les blogs.

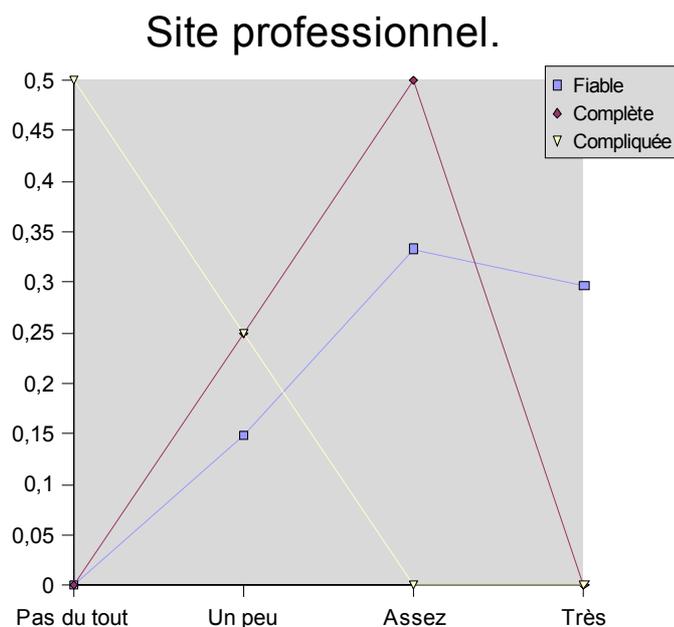
Puis, nous avons voulu savoir comment les sujets considéraient ces sites du point de vue de la fiabilité, de la complexité et s'ils les trouvaient complets (voir tableau 8, annexe 4).

Cependant, comme pour les questions précédentes, certains éléments n'ont pas été pris en compte par le système de questionnaire en ligne.

C'est le cas pour les items « complets » et « compliqués » du site professionnel, l'item « compliqué » du site d'association, ainsi que l'item « fiable » du site personnel.

Là encore, seuls les questionnaires reçus par courrier et courriel ont pu être utilisés.

Tout d'abord, nous allons étudier le site professionnel (les résultats sont donnés en pourcentages).



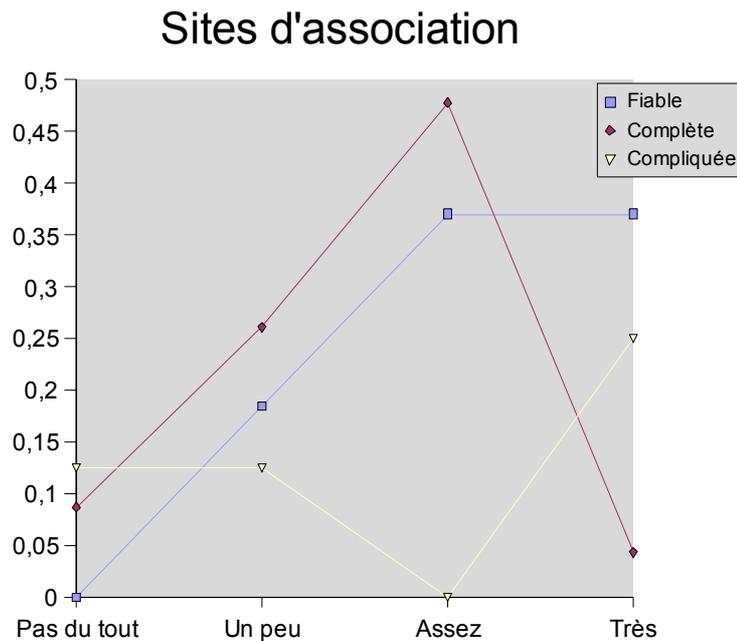
Dans l'ensemble, ce site est considéré comme fiable par 17 personnes sur 27 (assez ou très fiable), soit 63 % des réponses et 81 % si on écarte ceux qui ne se prononcent pas.

L'item « complet » est peu exploitable.

Pour l'item « complexe », trois personnes sur les quatre trouvent les sites professionnels simples, la dernière ne se prononçant pas.

Les résultats ne sont bien sûr pas significatifs mais nous permettent tout de même d'avoir une idée de l'opinion de quelques internautes.

Ensuite, nous avons étudié les sites d'association :



Les internautes interrogés considèrent pour 74 % que les sites d'association sont assez ou très fiables.

L'item « complet » est plus difficile à interpréter. En effet, 52 % déclarent trouver ces sites assez ou très complets, mais 35 % les considèrent peu ou pas du tout complets.

Lorsqu'on étudie les sites présents sur le Web, on remarque que sous le terme d'association, on peut regrouper des choses très différentes.

En effet, certaines associations sont centrées sur une méthode de rééducation et les informations que l'on trouve sur leurs sites sont toutes en lien avec cette méthode. Pour avoir des informations supplémentaires, il faut passer par leurs stages qui sont payants. On peut donc juger que leurs sites ne sont pas complets.

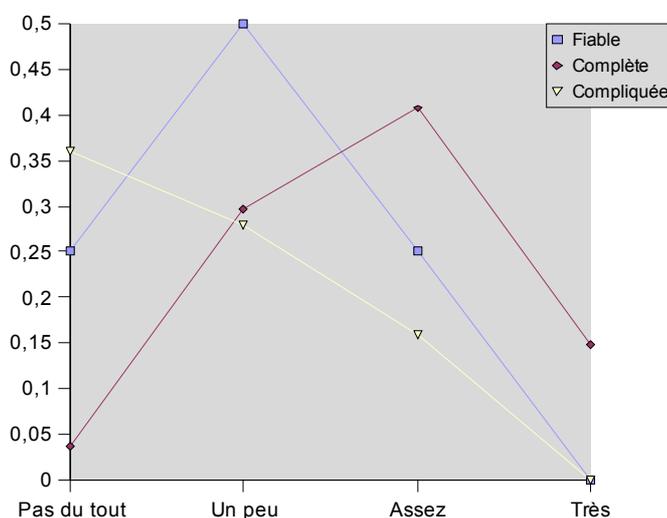
D'autres associations visent plus à informer et aider la personne bègue, comme l'A.P.B.

ou l'A.J.B.G. (Association des Jeunes Bègues du Québec).
Dans ce cas, les informations trouvées sont assez complètes.

Ainsi, la contradiction remarquée dans les réponses pourrait être due à une vision différente du site d'association.

Pour les sites personnels, nous n'avons malheureusement pas beaucoup de données sur leur fiabilité. Cependant, parmi les 4 réponses données, 3 les trouvent peu voire pas du tout fiables.

Le Site personnel.



On peut dire que les internautes sont mitigés lorsqu'ils doivent juger si le site personnel est complet. En effet, 40,7 % d'entre eux le jugent « assez complet » et 29,6 % le jugent « peu complet ».

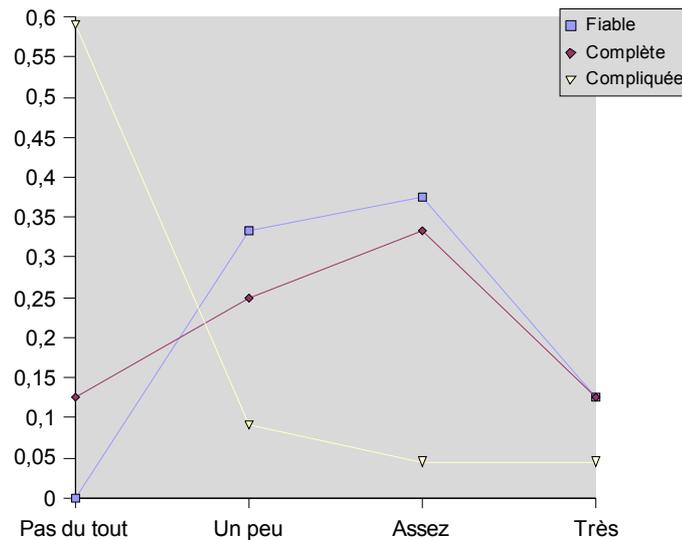
La balance se situe donc entre les deux, penchant légèrement du côté du complet, surtout si on y ajoute les 14,8 % qui le jugent « très complet ».

Le site personnel est considéré comme simple à comprendre : en effet, 64 % le trouvent peu ou pas du tout compliqué.

En effet, en général, lorsqu'un internaute s'attelle à la mise en place d'un site, il n'utilise pas de vocabulaire trop scientifique ou spécialisé, ce qui rend son contenu plus accessible à des non-initiés.

On observe à peu près la même répartition pour le blog.

Blog



En effet, le blog n'est pas du tout jugé compliqué, par contre, les internautes sont mitigés lorsqu'il s'agit de savoir s'il est complet.

25 % le trouve « peu complet » contre 33,3 % le trouvant « assez complet ».

Quand aux extrêmes, elles sont équivalentes, 12,5 % le considérant « pas du tout complet » et le même nombre le trouvant « très complet ».

On peut donc dire que les opinions sur ce type de site donc très variées.

Quand à sa fiabilité, là encore, les avis sont partagés malgré une prédominance du fiable (50 % répartis en 37,5 % d'assez fiable et 12,5 % de très fiable).

33,3 % le trouvent tout de même peu fiable.

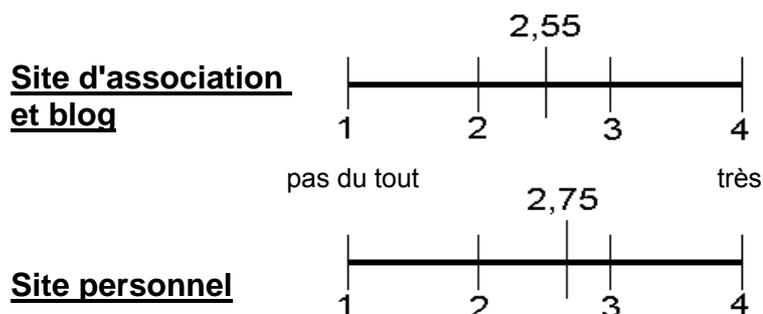
Si l'on compare maintenant les différents sites, on peut dire que ceux qui sont jugés les plus fiables sont les sites professionnels et les sites d'association.

La complexité est difficilement interprétable car les résultats pour plusieurs sites n'ont pas pu être utilisés.

Pour tous les sites (mis à part le site professionnel non interprétable), les informations sont

jugées en majorité un peu ou assez complètes.

En effet, si l'on met un coefficient à chaque appréciation, 1 pour « pas du tout », 2 pour « un peu », 3 pour « assez » et 4 pour « très », on obtient une moyenne de 2,55 pour les sites d'association et les blogs et de 2,75 pour le site personnel, ce qui correspond à une appréciation moyenne penchant très légèrement vers le côté « complet ».



Ainsi, les internautes considèrent que les sites présents sur le Web contiennent en général une quantité non négligeable d'informations, sans que cela n'en fasse des sites exhaustifs.

On peut donc dire qu'il n'existe pas de grandes différences entre les divers types de sites.

En effet, même si les informations trouvées sur le blog sont jugées un peu moins fiables que sur le site d'association ou le site professionnel, elles sont néanmoins considérées comme assez sûres.

Dans l'ensemble, les sites sont déclarés faciles à comprendre.

Pour l'exhaustivité des informations, nous pouvons dire que les sujets ayant répondu au questionnaire considèrent les sites comme moyennement complets.

Quelles sont alors les critiques de ces différentes sortes de sites ?

D- CRITIQUE DE CES SITES.

Nous avons demandé aux internautes quels étaient pour eux les avantages et les inconvénients des sites précédemment cités.

Sur les 35 personnes ayant participé à cette recherche, 26 ont répondu à ces questions, du moins partiellement.

1- Sites professionnels.

Parmi les avantages des sites professionnels, les sujets ont répondu tout d'abord la fiabilité. En effet, les informations contenues dans ces sites sont considérées comme confirmées, sûres, vérifiées. Elles sont rigoureuses, prouvées scientifiquement, basées sur des statistiques.

La gestion de ces sites par des médecins ou des professionnels connaissant la pathologie rassure.

Ils ont fait des études sur le bégaiement et sont donc à même d'en parler avec précision, en utilisant les termes scientifiques exacts. Ils ont les compétences pour informer sur cette pathologie.

C'est un gage de sérieux pour l'internaute.

Ces sites sont clairs et informent sur les thérapies.

Un internaute nous a tout de même noté qu'il n'avait pas encore trouvé de site créé par un vrai professionnel du bégaiement comme un orthophoniste, un autre nous disant qu'il y avait peu de sites de professionnel.

Pour les inconvénients, les internautes mettent en avant le manque d'informations sur la démarche à entreprendre ou la guérison.

Les informations sont jugées incomplètes et parfois partisanses, ainsi qu'un peu trop

rigides, voire difficiles à comprendre.

Un internaute regrette que les sources ne soient pas citées car les informations peuvent être très variées et parfois opposées.

Le deuxième point signalé est l'absence du vécu et de la prise en compte de la souffrance de la personne bègue.

Le professionnel connaît bien la pathologie, mais il ne peut se mettre à la place du sujet et ne peut donc pas comprendre et retransmettre tout son mal-être.

Les internautes considèrent également ces sites peu agréables, mal présentés, rarement mis à jour et pas toujours faciles à trouver sur Internet.

Certains mettent l'accent sur le coût du traitement ou le fait que les informations soient payantes.

Il serait intéressant de se pencher sur ces sites pour savoir lesquels proposeraient des informations payantes. Il semble en effet dommage de ne pas transmettre gracieusement la connaissance, notamment pour toutes ces pathologies qui entraînent un isolement de la personne qui en souffre.

Nous pouvons toutefois noter trois internautes qui ne voient pas d'inconvénient au site professionnel.

Ainsi, le site professionnel est souvent un gage de fiabilité de l'information et de connaissance de la pathologie. Cependant, il reste rare et pas toujours complet.

Le grand regret est l'absence de vécu qui permet à la personne bègue de se reconnaître.

2- Sites d'association.

Le site d'association est considéré comme fiable et ayant une grande réactivité. D'ailleurs, la possibilité de pouvoir contacter directement l'association est appréciée, ainsi que la solidarité que l'on retrouve derrière de tels sites.

Certains considèrent que les informations sont assez nombreuses du côté pratique et théorique et qu'elles témoignent de points de vue différents.

D'autres, au contraire, trouvent que ces sites manquent d'informations et d'aide.

Plusieurs dénoncent certaines associations qui cherchent à vendre, présentant peu d'informations gratuites et proposant des stages payants.

D'autres regrettent le manque de témoignages et de mises à jour, ainsi que le caractère un peu confus de certains sites et une présentation peu soignée.

Un internaute nous indique qu'il existe beaucoup plus de sites d'associations québécoises que d'associations françaises.

Deux sujets ne voient aucun inconvénient à ce genre de site.

On peut toutefois noter un manque de réponses pour ces sites d'association, les internautes ayant souvent passé la question.

Il en ressort néanmoins que l'attrait de ces sites réside surtout dans la possibilité de contacter l'association et de se retrouver ainsi dans un groupe dynamique et réactif. Cependant, ces sites manquent souvent d'informations.

3- Sites personnels.

Le grand avantage du site personnel est le vécu de la personne qui le gère. Il représente un témoignage intéressant et permet à celui qui le consulte de ne plus se sentir seul.

De plus, connaissant la pathologie de l'intérieur et étant concerné par elle, le créateur d'un tel site peut utiliser les bons mots, dans une approche plus personnelle qui touchera d'avantage l'internaute.

Il y a moins de parti pris et plus d'ouverture d'esprit.

Cependant, le vécu n'est pas toujours le même, donc l'internaute ne se retrouve pas forcément dans le témoignage.

Bien que les informations soient un peu moins professionnelles, le créateur sait de quoi il parle.

En général, ces sites sont faciles à trouver, d'aspect agréable et nous proposent des liens vers d'autres sites.

Cependant, on peut trouver des sites ayant des informations peu fiables, voire erronées pour certaines.

Ils présentent parfois des solutions miracles ou non adaptées pour toutes les personnes bègues.

Ils manquent souvent d'informations, notamment sur les différentes techniques.

Ces sites ne présentent qu'un seul point de vue et peuvent donc être assez subjectifs.

Ils peuvent parfois être brouillons et manquent quelquefois de mises à jour.

Trois internautes ne voient pas d'inconvénient dans ce genre de site.

4- Le blog.

Le blog est en quelque sorte un journal tenu par un internaute. Il présente des pensées, des réflexions, des images, classés dans un ordre chronologique de diffusion.

Le grand avantage d'un blog est de retransmettre le vécu de l'internaute qui l'a créé, jour après jour, dans une approche intime.

Il présente la souffrance de la personne bègue, son expérience de cette pathologie et des thérapies, les problèmes annexes qu'elle a pu rencontrer.

L'internaute se sent donc totalement concerné par cette approche. Il peut s'identifier au créateur du blog, se sentir moins seul. Il pourra également être rassuré par des témoignages positifs.

Certains présentent un forum qui permet le dialogue avec d'autres personnes, bègues ou non.

Le blog peut permettre de rencontrer, ou tout du moins de discuter avec d'autres personnes bègues.

Pour quatre internautes, le blog n'a pas d'inconvénient.

Pour les autres, il peut être assez subjectif et les informations qui s'y trouvent ne sont pas toujours pertinentes.

Il ne retrace la vision que d'une seule personne et son vécu peut être très différent de celui d'une autre personne bègue.

Il y a quelque fois un risque que le créateur donne des conseils qui seraient plus adéquats s'ils étaient donnés par des professionnels.

Le blog a donc le grand avantage d'être un lieu de témoignages. Les autres personnes bègues peuvent s'y reconnaître et ainsi se sentir rassurer.

Les informations trouvées doivent cependant être considérées comme de simples visions

personnelles. En effet, si le créateur du site considère tel traitement comme le traitement qui guérit le bégaiement, ce ne sera pas forcément le cas pour une autre personne.

Ainsi, chaque type de site présente ses avantages et ses inconvénients. Le site d'association est le plus difficile à cerner pour les internautes car le terme « association » englobe des groupes aux buts très variés.

On peut cependant considérer que le site professionnel est le plus indiqué pour les informations sur la pathologie et les traitements, complété par certains sites d'association. Cependant, peu de professionnels ont ce genre de site.

Les sites personnels et les blogs ont l'avantage de proposer des témoignages auxquels s'identifient les internautes.

Quand au site d'associations, il permet, en plus des informations fournies, de rentrer en contact avec ces dernières.

E- BUT DU SITE INTERNET.

Sur les 36 internautes ayant répondu au questionnaire, 24 déclarent avoir déjà consulté un site Internet sur le bégaiement contre 8 qui n'y ont jamais cherché d'information (les autres n'ont pas répondu à cette question).

Lorsque nous leur demandons quels sont les sites qu'ils connaissent, deux seulement reviennent assez fréquemment : le site de l'.A.P.B. ainsi que le blog « parole de bégue ». Les autres sites ne sont cités que par un, voire deux internautes.

Très peu d'entre eux consultent les sites Internet pour éviter de consulter (6 sur 31 réponses.)

Pour les autres, 13 y cherchent des informations en parallèle d'une consultation et 12 avant une consultation.

Internet n'est donc pas un frein à une rééducation. Il permet seulement aux personnes bégues de mieux choisir le type de traitement qu'elles veulent mettre en place et de mieux connaître leur pathologie. Il permet également à ces personnes de pouvoir dialoguer sans la barrière de la langue orale et de pouvoir se sentir moins seules dans leur pathologie. Ainsi, elles vont commencer à se sortir de leur isolement.

Les dernières questions portant sur les points essentiels d'un site sur le bégaiement et sur la critique des sites connus n'ont malheureusement pas pu être traitées sur le questionnaire en ligne.

Toutefois, les questionnaires reçus par courrier et courriel nous permettent d'avoir une certaine opinion sur ce sujet.

Ainsi, un site Internet sur le bégaiement doit pouvoir expliquer cette pathologie tout en

rassurant le sujet bègue.

Il doit apporter des solutions, expliquer la démarche, conseiller des personnes à consulter.

Il est nécessaire d'avoir plusieurs points de vue différents pour que la personne bègue puisse se faire sa propre opinion.

Ce dernier souhaite également avoir la possibilité de partager ses impressions, de parler avec d'autres personnes bègues.

Le site doit avoir une bonne présentation et être accessible via un moteur de recherche.

Les sites présents sur Internet ont pour certains l'avantage d'avoir des informations issues de la recherche, de la réflexion ou du vécu. Dans certains sites gérés par une association, l'internaute se sent entouré, soutenu.

Par contre, certains sites ont un point de vue trop personnel ou partisan. Quelques-uns manquent de sérieux, d'autres sont mercantilistes.

Les sites parlent beaucoup des enfants, mais moins des adultes.

La présentation est souvent peu moderne, manquant de gaieté.

Parmi ce qui a manqué le plus aux internautes, on peut citer un 'chat' avec un orthophoniste et une liste de professionnels ou d'associations à contacter.

Certains ont regretté que les sites n'invitent pas plus les internautes à consulter les associations par téléphone ou mail et ne les informent pas sur les pièges à éviter.

Ils souhaitent une information complète et fiable, ainsi qu'une bonne présentation.

Les internautes interrogés ont donc souvent déjà consulté des sites Internet.

La plupart d'entre eux passent par un moteur de recherche et ne gardent pas l'adresse qu'ils y ont trouvée.

Parmi les sujets connaissant bien des adresses de sites, on remarque que la quantité de sites consultés est assez peu importante.

Parmi les adresses notées, on peut aussi constater qu'un bon nombre d'entre elles sont en langue anglaise, donc non accessibles pour tout le monde.

Un nouveau site Internet ne semble donc pas inutile, notamment s'il regroupe les demandes principales des internautes.

III- DISCUSSION.

A- LIMITES DU QUESTIONNAIRE.

Le questionnaire a été en partie inexploitable lorsqu'il a été rempli directement sur Internet.

En effet, un certain nombre de réponses n'ont pas été prises en compte par le programme de gestion du questionnaire.

Lors de la mise en ligne du questionnaire, celui-ci avait été testé, mais toutes les réponses n'ont pas été vérifiées une à une, ce qui a été préjudiciable pour le traitement de celles-ci.

L'erreur a été détectée uniquement lorsque le dépouillement du questionnaire a commencé.

Comme tous les internautes n'avaient pas renseigné toutes les réponses, l'absence de certaines d'entre elles ne nous avait pas inquiété au premier abord.

Les quelques questionnaires envoyés par mail ou par courrier postal ont pu nous donner une idée des réponses mais cela n'était bien sûr pas suffisant.

Cette erreur a surtout été dommageable pour les questions portant sur les points essentiels d'un futur site sur le bégaiement.

Cela permet de mettre quelques réserves sur l'outil Internet.

En effet, c'est à la fois un média à la portée de tous, chacun d'entre nous pouvant créer un site sur le sujet de son choix, mais aussi un système informatique qui nécessite des connaissances parfois approfondies selon ce que l'on veut y faire.

Créer un site demande donc beaucoup de temps et une certaine maîtrise.

Permettre aux internautes de répondre directement en ligne a permis sans doute de

faciliter le remplissage et l'envoi du questionnaire au détriment de réponses entièrement fournies.

Un autre inconvénient de ce questionnaire est également lié à la mise en ligne. En effet, en passant par l'outil Internet, on limitait en quelque sorte le profil de ceux y répondant.

L'information ayant été transmise par le biais des correspondants de l'Association Parole Bégaiement, un bon nombre des sujets qui ont répondu étaient en lien avec cette association.

Le blog d'Alexandre nous a permis de panacher un peu cette population.

Cependant, les personnes ayant pris le temps de répondre en ligne sont sans doute des habitués de l'outil internet.

Bien que le site que nous allons créer soit destiné à la population circulant sur ce média, il aurait pu être intéressant d'avoir l'avis de personnes un peu moins coutumières du Web.

Pour le contenu lui-même du questionnaire, il s'est avéré après dépouillement que certaines questions auraient pu avoir leur utilité.

Nous pouvons par exemple citer toutes les questions qui avaient l'item « autre » dans leur réponse.

Il aurait été bienvenu de laisser la possibilité à l'internaute d'indiquer la nature de cet « autre ».

En effet, il aurait par exemple pu être intéressant de connaître les autres thérapies suivies pour le bégaiement ou les autres informations recherchées sur Internet.

Enfin, il aurait pu être judicieux de poser la question à la fois simple, mais essentielle, de l'utilité ou non d'un nouveau site sur le bégaiement.

Ce questionnaire nous a donc permis de nous faire une idée sur les besoins

des sujets bègues concernant l'outil Internet ainsi que sur leur vision des sites déjà présents.

Il aurait néanmoins été intéressant d'approfondir la recherche, notamment en maîtrisant mieux ce type de média.

Malgré tout, il en est ressorti qu'actuellement, Internet est loin d'être saturé en sites complets sur le bégaiement.

La création d'un nouveau site tentant de répondre aux interrogations et à la recherche des internautes semble utile pour aider la personne bègue à appréhender sa pathologie, à s'orienter vers le traitement qu'il lui conviendra le mieux, à mieux vivre son bégaiement et à sortir de sa solitude.

B- LE SITE VIVREMONBEGAIEMENT.NET.

À ce stade du mémoire, le site <http://www.vivremonbegaiement.net> était encore une simple présentation de ce travail de recherche.

Le questionnaire, préalablement mis en ligne, n'était plus consultable sur le Web.

Du côté des informations, rien n'avait encore été édité car du résultat du questionnaire dépendait l'orientation de ce site.

La première question à se poser était la réelle utilité d'un tel site.

Il semble qu'au vu des témoignages qui nous ont été adressés et après étude des réponses des internautes, le choix de créer un nouvel espace d'information n'est pas vain.

En effet, les internautes considèrent qu'il y a un certain manque d'informations sur les sites présents et qu'il y a peu, voire pas de sites gérés par des professionnels.

Les sites d'associations et les sites personnels, ainsi que les blogs, ont leur utilité, mais il manque un espace peut-être un peu plus théorique, plus scientifique.

Bien sûr, en tant qu'étudiante, même en fin d'études, je ne me prétends pas être la plus qualifiée pour parler du bégaiement.

Cependant, les informations que pourront fournir le site seront toujours utiles aux internautes et le site évoluera au cours de ma pratique et de mes formations.

Les points essentiels que les internautes semblent attendre sont tout d'abord une information complète sur ce qu'est le bégaiement et sur les démarches à effectuer lorsqu'on veut en guérir, notamment qui consulter, les associations pouvant aider, les pièges à éviter.

Les internautes attendent une information variée, ouverte, avec des points de vue

différents, sans subjectivité. Elle doit demeurer toutefois sérieuse et fiable.

Cependant, le site ne doit pas rester trop théorique. La personne bègue a besoin que l'on reconnaisse sa détresse, sa souffrance.

N'étant pas les mieux placés pour parler de cet aspect, il sera important de laisser un espace pour les témoignages des personnes bègues, sur leurs opinions concernant les thérapies, leur vécu, les situations difficiles qu'ils ont rencontrées.

En effet, un espace de discussion est un des éléments les plus attendus.

La présentation du site doit être attrayante et les informations présentées d'une manière claire.

Les internautes semblent rechercher un endroit où ils puissent discuter avec d'autres personnes bègues et partager leurs impressions.

Cela peut se faire sous la forme d'un forum qui permettrait aux internautes d'entrer en contact, que ce soit entre bègues ou avec des membres de leur entourage.

Il serait intéressant de mettre en place un 'chat' ou un autre lien avec un professionnel, mais cela ne semble pas la priorité des internautes et une jeune diplômée n'ayant encore jamais pris une personne bègue en rééducation ne serait pas la personne idéale pour conseiller les internautes.

Cette possibilité est cependant à envisager pour l'avenir du site.

Les sites concernant le bégaiement ne sont donc pas nombreux sur Internet, malgré une demande et un besoin évident.

En effet, le Web reste le média le plus consulté lors d'une recherche sur cette pathologie.

Un site clair, complet et laissant la place aux témoignages sera un plus pour aider ces personnes qui souffrent du bégaiement.

CONCLUSION.

Internet est sans conteste le média le plus utilisé lors d'une recherche d'informations sur le bégaiement.

En effet, c'est un outil pratique, accessible, et rassemblant dans un même espace plusieurs points de vue.

Ainsi, selon l'étiquette du site (blog, site d'association...), l'orientation est très différente et la vision de l'internaute de sera pas non plus la même.

Lorsqu'il cherche des informations pratiques et fiables, il se dirigera plus facilement vers le site de professionnel alors que pour des témoignages, le blog ou le site créé par une personne bègue sera le plus approprié.

Internet se révèle être un média très utile pour la personne bègue et son entourage et ceci pour plusieurs raisons.

D'une part, il leur permet de mieux connaître leur pathologie et de trouver les thérapies qu'ils peuvent mettre en place.

D'autre part, il permet un premier contact entre le patient et le rééducateur. Bien que ceci n'ait pas été démontré par le questionnaire, l'expérience montre qu'un nombre non négligeable d'internautes passent par des communications via courrier électronique avant de franchir l'étape de la communication orale.

Enfin, Internet est un lieu d'échanges qui permet aux personnes bègues de sortir de leur solitude et de rencontrer, même virtuellement, d'autres internautes ayant les mêmes souffrances, les mêmes réactions et les mêmes difficultés.

Cependant, il ressort de l'enquête qu'actuellement, les informations sur le

bégaiement trouvées sur Internet ne sont pas complètes et ne répondent pas à toutes les demandes des internautes.

Créer un nouveau site alliant informations pratiques et témoignages permettrait à ces derniers d'avoir un espace supplémentaire sur le Web où ils pourraient trouver les informations qu'ils recherchent sur cette pathologie.

Ce n'est pas ce site en lui-même qui changera la qualité de l'information sur Internet, mais la multiplication des sources et la richesse des adresses disponibles.

Comme nous pouvons trouver en bibliothèque différents livres sur un même thème, il semble important sur le Web de pouvoir disposer de plusieurs sites de nature variée sur le bégaiement.

ANNEXES

Annexe 1 : Le questionnaire.

Enquête sur Internet comme outil d'information et de communication pour les personnes bègues et leur entourage.

Ce questionnaire sera le support de mon mémoire de quatrième année d'orthophonie dirigé
par
Mme Véronique Boucand:
Intérêts et limites d'Internet en orthophonie: exemple du bégaiement.

*Vous pouvez envoyer ce questionnaire: par courrier à l'adresse suivante: Mlle Viel Anaïs
ou par courriel à: viel.anais@wanadoo.fr*

**La Mare recher
76110 Ecrainville**

Ce questionnaire est anonyme, seul votre prénom, votre sexe, votre âge et votre profession
devront être obligatoirement renseignés pour valider votre formulaire.

Vous êtes: un homme une femme **réponse obligatoire**

Quel est votre prénom: **réponse obligatoire**

Quel est votre âge? **réponse obligatoire**

Profession ou études suivies: **réponse obligatoire**

Qui présente un bégaiement dans votre entourage?

Vous-même	votre enfant
Un de vos parents	Votre frère ou votre soeur
Votre conjoint	Un ami
Un autre membre de votre famille	
Autre (précisez):	

Savez-vous depuis quand vous ou cette personnes bégaie ?

non oui--->depuis quand

Quel est votre parcours thérapeutique pour le bégaiement (ou celui de la personne concernée)

Dans le passé Actuellement Jamais

NSP

Orthophonie

Psychothérapie

Psychanalyse

Psychomotricité

Stage intensif :

orthophonique

autre stage

Autre

Où iriez-vous chercher des informations sur le bégaiement?

dans des livres

dans des magazines spécialisés

auprès de votre médecin traitant

auprès de professionnels de santé

sur Internet

autre

Quels sont vos deux moyens de recherche privilégiés:

_1

_2

Avez-vous déjà cherché des informations via Internet sur le bégaiement? Oui Non

. Si oui, qu'y avez-vous cherché ?

Qu'est-ce que le bégaiement

Les causes du bégaiement

Comment aider une personne qui bégaie

Les traitements:

Qui voir?

Efficacité des thérapies

Evolution du bégaiement

Peut-on en guérir?

Information sur le bégaiement de l'enfant

Parler avec d'autres bègues

Parler avec d'autres parents d'enfants bègues

Contact avec des professionnels

Information sur des stages intensifs

autre

- **Avez-vous trouvé l'information recherchée?**

OUI NON

Qu'est-ce que le bégaiement
Les causes du bégaiement
Comment aider une personne bègue
Qui voir
Efficacité des traitements
Evolution du bégaiement
Peut-on en guérir
Information sur le bégaiement de l'enfant
Parler avec d'autres bègues
Parler avec d'autres parents d'enfants bègues
Contacts avec des professionnels
Informations sur les stages intensifs
Autre:

- **Selon le site choisi, comment considérez-vous les informations trouvées sur Internet ?**

	Pas du tout	Un peu	Assez	Très	NSP
Site de professionnels:					
Sites d'associations:					
Sites personnels					
Blogs:					

- **Quels sont pour vous les avantages?**

Du site de professionnel:

Du site d'association:

Du site personnel:

Du blog:

- **Et leurs inconvénients?**

Du site de professionnel:

Du site d'association:

Du site personnel:

Du blog:

- **Pour vous, quel est l'intérêt de la recherche d'informations sur le bégaiement via Internet?**

Eviter de consulter un spécialiste.

Obtenir des informations en parallèle d'une consultation.

Obtenir des informations avant une consultation.

- **Quels sont pour vous les points essentiels d'un site sur le bégaiement?**
- **Connaissez-vous des sites sur le bégaiement? Oui Non**

Si oui, lesquels?

Quels sont pour vous leurs avantages?

Quels sont pour vous leurs points faibles?

Qu'est-ce qui vous a manqué dans ces sites?

- **Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré pour répondre à ce questionnaire.**
- **A la suite de celui-ci, un site Internet verra le jour.**

Annexe 2 : Le questionnaire en ligne.

Seul l'article a été retranscrit ici, la présentation telle qu'elle figure sur le site n'apparaît pas

site **Vivre mon Bégaiement**

-  : [VIEL Anaïs](#)
- Le : mercredi 22 février 2006

 se en ligne du questionnaire, pour tous ceux qui sont touchés, de près ou de loin, par le bégaiement.

-  [accueil](#)
-  [Questionnaire](#)
- [Liens utiles](#)
- [Evènements](#)

s la même rubrique

- [Mise en ligne du questionnaire, pour tous ceux qui sont touchés, de près ou de loin, par le bégaiement.](#)

 questionnaire a été mis en ligne par mes soins.

Ce questionnaire me servira de support pour mon mémoire de quatrième année d'étude d'orthophonie que je prépare à la faculté de Nantes.

Il est destiné aux personnes qui bégaiant, ainsi qu'à leur famille et leur entourage.

Il y a 4 formats différents pour ce questionnaire.

1°/Un fichier au format **purement électronique** que vous pouvez remplir directement en ligne.
Pour cela rendez-vous sur le lien ci-dessous

[version électronique](#)

Remplissez le formulaire et cliquez sur le bouton envoyer.

2°/Un fichier au format **WORD** (cliquez sur l'icône ci-dessous).

Téléchargez le fichier, remplissez- le et envoyez-le par courrier ou courriel aux adresses indiquées dessus.

3°/Un fichier au format **RTF** (cliquez sur l'icône ci-dessous).

Téléchargez le fichier, remplissez- le et envoyez-le par courrier ou courriel aux adresses indiquées dessus.

4°/Un fichier au format **PDF**, il nécessite d'avoir le logiciel Acrobat reader, si vous ne le possédez pas vous pouvez vous le procurer gratuitement sur le [site d'ADOBE](#)

**Vous récupérez ensuite le fichier questionnaire.pdf (cliquez sur l'icône ci-dessous)
Imprimez-le, remplissez-le et envoyez- le à l'adresse indiquée sur le document.
Merci d'avance pour le temps que vous consacrerez à remplir ce questionnaire**

Documents

[questionnaire.doc](#), 22 février 2006, Word 589.5 ko

Fichier au format .doc
on peut l'ouvrir avec word ou openoffice

[questionnaire.rtf](#), 22 février 2006, RTF 2.5 Mo

Fichier au format .rtf
on peut l'ouvrir avec word ou openoffice

[questionnaire.pdf](#), 22 février 2006, PDF 245.1 ko
fichier au format Acrobat reader, à imprimer et à m'envoyer par la poste.

 [Rendre à cet article](#)

Annexe 3 : Exemple de questionnaire.

Enquête sur Internet comme outil d'information et de communication pour les personnes bègues et leur entourage.

Vous êtes: un homme une femme **réponse obligatoire**

Quel est votre prénom: **réponse obligatoire**

Quel est votre âge? **réponse obligatoire**

Profession ou études suivies: **réponse obligatoire**

Qui présente un bégaiement dans votre entourage?

- Vous-même votre enfant
- Un de vos parents Votre frère ou votre soeur
- Votre conjoint Un ami
- Un autre membre de votre famille
- Autre (précisez):

Savez-vous depuis quand vous ou cette personnes bégaie ?

non oui--->depuis quand

Quel est votre parcours thérapeutique pour le bégaiement (ou celui de la personne concernée)

	Dans le passé	Actuellement	Jamais	NSP
Orthophonie	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Psychothérapie	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Psychanalyse	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Psychomotricité	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Stage intensif :				
..... orthophonique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

.....autre stage

Autre

Où iriez-vous chercher des informations sur le bégaiement?

dans des livres dans des magazines spécialisés

auprès de votre médecin traitant auprès de professionnels de santé

sur Internet autre

Quels sont vos deux moyens de recherche privilégiés:

_1

Internet

_2

Magazines spécialisés

Avez-vous déjà cherché des informations via Internet sur le bégaiement? Oui Non

. Si oui, qu'y avez-vous cherché ?

Qu'est-ce que le bégaiement	<input type="checkbox"/>	Les causes du bégaiement	<input type="checkbox"/>
Comment aider une personne qui bégaie	<input type="checkbox"/>	Les traitements:	<input checked="" type="checkbox"/>
Qui voir?	<input checked="" type="checkbox"/>	Efficacité des thérapies	<input checked="" type="checkbox"/>
Evolution du bégaiement	<input type="checkbox"/>	Peut-on en guérir?	<input type="checkbox"/>
Information sur le bégaiement de l'enfant	<input type="checkbox"/>	Parler avec d'autres bègues	<input type="checkbox"/>
Parler avec d'autres parents d'enfants bègues	<input type="checkbox"/>	Contact avec des professionnels	<input type="checkbox"/>
Information sur des stages intensifs	<input checked="" type="checkbox"/>	autre	<input type="checkbox"/>

- Avez-vous trouvé l'information recherchée?**

	OUI	NON
Qu'est-ce que le bégaiement	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Les causes du bégaiement	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Comment aider une personne bègue	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Qui voir	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Efficacité des traitements	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Evolution du bégaiement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Peut-on en guérir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Information sur le bégaiement de l'enfant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Parler avec d'autres bègues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Parler avec d'autres parents d'enfants bègues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Contacts avec des professionnels	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Informations sur les stages intensifs	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre:	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

•

• **Selon le site choisi, comment considérez-vous les informations trouvées sur Internet ?**

	Pas du tout	Un peu	Assez	Très	NSP
Site de professionnels:					
Fiables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Complètes	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compliquées	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sites d'associations:					
Fiables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Complètes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compliquées	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sites personnels					
Fiables	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Complètes	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compliquées	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Blogs:					
Fiables	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Complètes	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Complicées



- **Quels sont pour vous les avantages?**

Du site de professionnel:

Rigueur scientifique, sérieux

Du site d'association:

Pour certains (ex. : AFB) : beaucoup d'informations théoriques et pratiques, des points de vue divers sur le problème, signe d'une vraie vie associative à but non mercantile

Du site personnel:

Peut-être moins de partis pris et plus d'ouverture d'esprit que par ailleurs

Du blog:

Possibilité de suivre le quotidien et la vie quasi-intime de quelqu'un qui connaît le problème, et donc de s'identifier assez facilement

- **Et leurs inconvénients?**

Du site de professionnel:

Informations parfois incomplètes, parfois peut-être partisans

Du site d'association:

Pour certaines : démarche à but essentiellement lucratif ; pour certaines autres : manque de moyens probable et donc information pas très bien organisée ou présentée

Du site personnel:

Point de vue forcément un peu subjectif, informations plus souvent incomplètes, imprécises ou erronées que sur d'autres sites

Du blog:

Point de vue forcément subjectif

- **Pour vous, quel est l'intérêt de la recherche d'informations sur le bégaiement via Internet?**



Eviter de consulter un spécialiste.



Obtenir des informations en parallèle d'une consultation.

Obtenir des informations avant une consultation.

- **Quels sont pour vous les points essentiels d'un site sur le bégaiement?**

Diversité des points de vue, des informations, des thérapies évoquées

- **Connaissez-vous des sites sur le bégaiement?** **Oui** **Non**

Si oui, lesquels?

www.begaiement.org ; www.geocities.com/HotSprings/1085/begue.html ; paroledebegue.free.fr/blog/index.php ; www.ieb.asso.fr ; www.begaiement.ch

Quels sont pour vous leurs avantages?

Un certain nombre d'informations issues de recherches, d'une réflexion ou d'un vécu

Quels sont pour vous leurs points faibles?

Point de vue et opinions trop personnels ou partisans pour certains ; manque de sérieux voire mercantilisme pour certains autres

Qu'est-ce qui vous a manqué dans ces sites?

Des informations plus complètes, plus fiables, mieux organisées et présentées

-
- **Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré pour répondre à ce questionnaire.**
- **A la suite de celui-ci, un site Internet verra le jour.**

Annexe 4 : Tableaux de résultats.

Tableau 1 : Répartition des internautes selon l'âge.

	<i>< 10 ans</i>	<i>10 – 19 ans</i>	<i>20 – 29 ans</i>	<i>30 – 39 ans</i>	<i>40 – 49 ans</i>	<i>> 50 ans</i>	<i>Total</i>
<i>Hommes</i>	0	2	11	8	0	1	22
<i>Femmes</i>	0	3	4	3	4	0	14
<i>Total</i>	0	5	15	11	4	1	36

Tableau 2 : Qui bégaie ?

<i>Vous-même</i>	<i>Enfant</i>	<i>Parent</i>	<i>Frère-soeur</i>	<i>Conjoint</i>	<i>Ami</i>	<i>Famille</i>	<i>Autre</i>
31	5	3	4	0	0	4	0

Tableau 3 : Tableaux familiaux des bègues.

<i>Sujets</i>	<i>Vous-même</i>	<i>Enfant</i>	<i>Parent</i>	<i>Frère-soeur</i>	<i>Conjoint</i>	<i>Ami</i>	<i>Famille</i>	<i>Autre</i>
Ca	Oui		Oui	Oui				
Ce	Oui						Oui	
V	Oui		Oui					
Ce&Cl	Oui	Oui		Oui			Oui	
M	Oui		Oui	Oui			Oui	
L	Oui			Oui			Oui	

Tableau 4 : Âge de début de bégaiement.

	<i>Depuis toujours</i>	<i>Petite enfance</i>	<i>3 – 4 ans</i>	<i>5 – 6 ans</i>	<i>7 – 9 ans</i>	<i>14 ans</i>	<i>adulte</i>	<i>Non connu</i>	<i>Pas de réponse</i>
Nombre	5	5	6	7	6	1	1	2	1

Tableau 5 : Parcours rééducatif.

	<i>passé</i>	<i>actuellement</i>	<i>jamais</i>	<i>NSP</i>	<i>PR</i>
Orthophonie	19	9	7		1
Psychothérapie	8	4	14	1	8
psychanalyse	4		19		12
Psychomotricité	1		19		15
Stage orthophonique	2		18	1	14
Autre stage	6		17		12
Autre	3	1	15		16

Tableau 6 : Principales sources de recherche.

	<i>Livres</i>	<i>Magazines</i>	<i>Médecin</i>	<i>Professionnel</i>	<i>Internet</i>	<i>Autre</i>	<i>Pas de réponse</i>	<i>Autre réponse*</i>
Lieux de recherche	19	3	6	10	35	3	–	–
Premier choix	1	0	0	2	30	0	2	0
Deuxième choix	9	2	0	3	3	0	12	7

* Parmi les autres moyens, les sujets ont cité l'entourage (pour trois personnes), le bouche à oreille, la radio, le téléphone et enfin le forum qui est relié à Internet.

Tableau 7 : Les recherches.

	<i>Recherche</i>	<i>Information trouvée</i>	<i>Information non trouvée</i>
<i>Qu'est-ce que le bégaiement</i>	21	25	2
<i>Causes du bégaiement</i>	26	4	0
<i>Aider une personne qui bégaie</i>	15	2	0
<i>Les traitements</i>	25	2	0
<i>Qui voir ?</i>	16	19	6
<i>Efficacité des thérapies</i>	20	12	15
<i>Évolution du bégaiement</i>	17	9	14
<i>Peut-on en guérir ?</i>	24	17	11
<i>Informations sur le bégaiement de l'enfant</i>	7	14	10
<i>Parler avec d'autres bègues</i>	18	16	6
<i>Parler avec d'autres parents</i>	3	6	10
<i>Contact avec des professionnels</i>	5	2	1
<i>Informations sur les stages intensifs</i>	12	14	8
<i>Autre</i>	4	4	8

Tableau 8 : Les sites présents.

	<i>Pas du tout</i>	<i>Un peu</i>	<i>Assez</i>	<i>Très</i>	<i>NSP</i>
Professionnel.					
Fiable		4	9	8	6
Complète		1	2		1
Compliqué	2	1			1
Association.					
Fiable		5	10	10	2
Complète	2	6	11	1	3
Compliqué	1	1	1	2	4
Personnelles.					
Fiable	1	2	1		
Complète	1	8	11	4	3
Compliqué	9	7	4		5
Blog.					
Fiable		8	9	3	4
Complète	3	6	8	3	4
Compliqué	13	2	1	1	5

BIBLIOGRAPHIE.

Ouvrages.

Bensalah A. (1997). *Pour une linguistique du bégaiement*, L'Harmattan, Collection sémantique.

De Chasse J. et Brignone S. (2003). *Thérapie comportementale et cognitive*, Ortho Édition, Collection Bégaiement : pratiques thérapeutiques.

De Frayssinet Y-E (2004). *Le Quatrième Automne*, AutoEdition.

De Singly F. (), *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Nathan, Collection sociologie 128.

Dumont A. et Julien M. (2004), *Le bégaiement*, p35, Solar.

Godsmith J.(1979). *Le bégaiement, approches thérapeutiques*, maloine.

Le Huche F. (1998), *Le bégaiement, option guérison*, Albin Michel.

Le Huche F. et S. (1992). *Bégaiement. Divers articles de Sylvie et François Le Huche*, A.D.R.V. (Association pour le Développement des Méthodes de Rééducation Vocale.

Montfrais-Pfauwadel M.-C. (2000), *Un manuel du bégaiement*, p36, Solar.

Moscovici S. et Buschini F. (). *Les méthodes des sciences humaines*, PUF.

Rey-Lacoste J. (1997). *Le bégaiement, approche plurielle*, Masson.

Rustin L. et Kuhr, A. (1992). *Troubles de la parole et habiletés sociales*, Masson.

Schwartz M. (1977), *Vaincre le bégaiement*, Tchou Ed.

Simon A.-M. (2004). « Traitement du bégaiement », dans *Les approches thérapeutiques en orthophonie*, Tome 1, dirigé par Thierry Rousseau (U.N.A.D.R.E.O.), Ortho Édition.

Simon A-M.(1999). *Paroles de parents*, Ortho Édition, Collection Bégaiement : pratiques

thérapeutiques.

Van Hout A. et Estienne F. (2002). *Les bégaiements. Histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements*, Masson, 2e édition.

Vincent E. (2004). *Le bégaiement. La parole désorchestrée*, Les essentiels Milan.

Articles.

Cosnier J, « Langage et Corps dans la communication », *Thérapie psychomotrice* n°46.

Marcelle D. (1979), « Psychologie du langage », *Neuropsychiatrie de l'enfance* n°6.27.

Marvaud J., Simon A;-M., (2001), « A propos du bégaiement », *Rééducation orthophonique*, N°206 : 21-32.

Formation, plaquettes.

Formation continue : « Pratique Thérapeutique du bégaiement. », animé par Véronique Boucand, orthophoniste. 10 octobre 2005, Le Havre. (SRON-FNO)

Prévention du bégaiement chez le jeune enfant. Intervention précoce.

Plaquette éditée par l'A.C.F.P.B.

Enseignants, un élève vous préoccupe, il/elle bégaie. Comment l'aider ?

Édité par l'A.P.B.

Mémoires.

Guerry-Front A. (2002), *De la chronicisation du bégaiement*, Nantes.

Lamiaux P. (2005). *Bilan des bégaiements chez l'enfant de moins de 6 ans*, Nantes.

Sites.

paroledebeque.free.fr

www.begaiement.org

www.stutteringhelp.org

www.indevius.com

Cours.

Docteur Rousteau. Module bégaiement, 2ème année, école d'orthophonie de Nantes (2003-2004).

Marie Bernard, orthophoniste, T.D. du Module bégaiement, 2ème et 3ème année, école d'orthophonie de Nantes (2003-2005).

M. Beaubert, orthophoniste, T.D. du Module Bégaiement, 2ème année, école d'orthophonie de Nantes (2003-2004).

Stages.

Stage d'observation auprès de Mme Vidal-Giraud, orthophoniste, Nantes.

Stage de formation auprès de Mme Beaurin, Orthophoniste, Le Havre.

Résumé.

Cet ouvrage présente l'outil Internet comme média incontournable lors de toute recherche d'information en orthophonie.

Nous avons choisi comme exemple le bégaiement.

Nous sommes passés par un questionnaire pour essayer d'évaluer cette importance et pour tenter de faire un état des lieux des sites déjà présents sur Internet.

Enfin, nous avons mis en place un site Internet essayant de répondre à l'attente des internautes.

Mots clés :

- Bégaiement.
- Internet.
- Information.
- Site.
- Questionnaire.